

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature françaises



Mémoire pour l'obtention de diplôme

Master de français

Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté et soutenu publiquement

Par :

Asma BENROUBA

Intitulé:

*L'exotisme dans la littérature de voyage.
Cas de « Un pèlerin d'Angkor »
écrit par Pierre LOTI*

Sous la direction de :

Dr. Ahmed Ramdani

Devant le jury :

- | | | | |
|----------------------|-------|-----------|-------------------------|
| - Dr. Safia SIRADJ. | (MAA) | Président | Université de Ghardaïa. |
| - Mme. Amina MAGBAD. | (MAA) | Examineur | Université de Ghardaïa. |
| - Dr. Ahmed Ramdani. | (MCB) | Reporteur | Université de Ghardaïa. |

Année Universitaire : 2017/2018

REMERCIEMENT

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Au terme de ce travail, je tiens à remercier profondément mon directeur de recherche Mr. Ramdani Ahmed pour sa patience et son soutien qui m'a été précieux afin de mener ce travail à bon port.

Je tiens à remercier vivement tous mes professeurs pour leurs générosités et leurs conseils et orientations durant toutes ces années d'étude.

Je remercie également Monsieur Jean-Marie Amalebondra pour son encouragement, sa disponibilité et son soutien constant.

Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury qui vont examiner ce modeste travail et l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, je tiens également à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail au premier lieu à mes chers parents.

*À ma chère mère qui a su me conseiller et m'a appris à travailler
avec cœur.*

*À mon père, mon idole sur terre, l'homme qui a su me motiver
pour continuer mes études.*

À mes frères et sœurs, ainsi que tous les membres de la famille.

*À mes chères (Zineb, Souad, Nadjat, Meriem, Rym, Asma, Zohra)
et à toutes personnes qui m'aiment.*

*À mes compagnons de la promotion Master 2017/2018 avec qui
j'ai passé d'inoubliables moments.*

Benrouba Asma.

Table des matières

Introduction	1
Chapitre I : La littérature de voyage	6
I La littérature de voyage: genre littéraire	7
1.1. Une littérature coloniale	9
1.2. Le voyageur-écrivain	10
1.3. L'écrivain-voyageur	12
1.4. Le récit de voyage	13
1.4.1 Les formes du récit de voyage	14
1.5. Le voyage entre le réel et l'imaginaire	15
II L'orientalisme	16
III L'exotisme	18
3.1. La littérature exotique	20
3.2. L'Asie, continent exotique	22
IV Présentation de l'œuvre	23
4.1. La biographie de Pierre Loti	23
4.1.1 Pierre Loti, écrivain-voyageur	26
4.1.2 Les motifs de voyage	28
a. Personnels	28
b. Professionnels	29
V Résumé de l'œuvre	29
Chapitre II : Le Cambodge un monde exotique	31
I Une nature exotique	32
1.1. Le climat	32
1.2. Le sol	32
1.3. Les rivières	33
1.4. La flore	33
1.4.1 Les arbres fruitiers	34
1.4.2 Des fleurs exotique	35
1.5. La faune	36
1.5.1. Les animaux	36

1.5.2. Les oiseaux	37
1.5.3. Les reptiles et les insectes	38
II Un peuple exotique.....	39
2.1. Les Khmers	39
2.2. Peuplades rencontrés.....	40
2.2.1. Les traits de visage	40
2.2.2. Les bonzes	40
2.2.3. Femme exotique	41
2.3. Mode de vie primitif	42
2.3.1. L'habillement	42
2.3.2. Moyens de transport	43
2.3.3. La nourriture	44
III Une culture exotique	44
3.1 Un pays folklorique.....	44
3.1.1 La musique	45
3.1.2 Des ballets	45
3.2 Les croyances	46
3.2.1 Religion	46
3.2.2 Mythes et légendes	46
a. Ramayana	46
b. Le barattage de la mer de lait.....	47
c. Apsâra	48
d. Naga.....	48
e. Shiva	48
3.3 L'architecture	49
3.3.1 Les temples d'Angkor	50
3.3.2 Le palais du roi	51
3.3.3 Le bas-relief	52
Conclusion	53
Bibliographie	57
Annexes	60
Résumé	63

Introduction

Depuis l'antiquité, l'homme est connu par sa curiosité, son goût pour l'Autre et son désir de dévoiler le mystérieux et comprendre l'inconnu. Il est toujours à la recherche des aventures et de nouvelles expériences. Il se trouve attiré par toutes choses inhabituelles, bizarres et exotiques. Pour réaliser cela, il doit partir en voyage, soit dans son imaginaire ou dans la réalité.

Le voyage est un déplacement physique par lequel, le voyageur visite de nouveaux territoires et rencontre des populations ayant un mode de vie différent. Il représente une opportunité d'avoir de nouvelles connaissances et de fréquenter des sociétés étrangères, afin de chasser l'angoisse et la monotonie de son quotidien. Le voyage est donc, un moyen qui favorise un frottement et une interaction entre le Moi et l'Autre.

Les voyageurs sont à la fois: des touristes, des pèlerins, des commerçants, des missionnaires, des médecins, des étudiants, des écrivains, etc. Ils se donnent mission de rapporter et de transmettre les circonstances de leurs voyages. A travers leurs écrits, ils invitent les lecteurs à vivre une expérience particulière dans l'Ailleurs.

Nombreux sont les écrivains qui voyagent aux pays lointains, dans le but de s'informer et s'inspirer. Ces écrivains-voyageurs ont créé des liens de rencontres entre des régions qui se trouvent géographiquement éloignées les unes des autres. Comme titre d'exemple, les pays d'Orient et ceux de l'Occident.

Le **récit de voyage** est un genre littéraire dans lequel, l'auteur rend compte d'un ou plusieurs voyages. C'est l'espace où il dépeint des paysages observés, des émotions ressenties, des peuples rencontrés, toutes choses attirantes vues et entendues. C'est l'endroit où le lecteur se trouve face à un monde pittoresque, plein d'exotisme.

L'exotisme est ce sentiment d'émerveillement ressenti par l'écrivain, en décrivant un pays étranger. Selon Moussa Souleiman Obsieh:

L'exotisme se définit comme la fascination de l'Européen à l'endroit des coutumes, des traditions voire des contrées des peuples qu'il découvre. L'exotisme renvoie à tout ce qui n'appartient pas à la civilisation de la personne qui parle.¹

¹ Moussa, SOULEIMAN OBSIEH, «*L'exotisme dans la littérature française, le cas de Monfreid*», Département de lettres, Université de Djibouti, Djibouti, 2015, p. 48.

L'exotisme est donc l'effet d'une altérité géographique. Il représente des images fabuleuses d'un monde féérique dans un cadre poétique, poussant ainsi l'écrivain à faire une comparaison entre le Moi et l'Autre, l'Ici et l'Ailleurs.

Le 19^e siècle se présente comme l'apogée de la littérature de voyage, et la littérature exotique en particulier. C'est au cours de ce siècle qu'apparu une grande masse d'écrivains-voyageurs. Pierre LOTI est l'un des figures majeures dans la littérature de voyage. Il est classé parmi les derniers écrivains-voyageurs qui ont marqué ce siècle.

De son vrai nom Julien Viaud, Pierre Loti est connu pour son amour pour l'Orient et les orientaux. Cela se manifeste dans plusieurs récits de voyage présentant l'Orient, notamment les pays asiatiques de l'Extrême-Orient, comme continent exotique. «*Pierre Loti est un des derniers occidentaux qui aient profondément senti et exprimé le mystère des pays lointains.*»²

Notre corpus, intitulé: «*Un pèlerin d'Angkor*», est un récit de voyage écrit par Pierre Loti, où il décrit son périple au Cambodge. Ce pays asiatique connu par ses gigantesques temples bouddhiques, estampés depuis des siècles, notamment à Angkor. C'est un endroit où se mêlent la nature tropicale asiatique et l'histoire de la merveilleuse civilisation des Khmers.

En lisant cette œuvre, nous avons l'impression que LOTI est fasciné, émerveillé par le Cambodge, par son histoire, sa nature, son architecture, ses habitants, sa botanique et par sa culture particulière.

C'est effectivement ce sentiment de fascination qui a dirigé notre choix pour cette œuvre. Cette dernière représente le regard d'un français à un pays radicalement différent que celui du sien. L'exotisme que propose «*Un pèlerin d'Angkor*» est autant remarquable que cela nous a amené à centrer notre travail sur ce thème, qui apparaît assez peu exploré par l'histoire littéraire.

² Louis, CARIO et Charles, REGISMANSET, *L'Exotisme la littérature coloniale*, Paris, Mercure de France, 1963, p .194.

Notre travail consiste en mettre la lumière sur l'exotisme présenté par LOTI. A cet effet, notre problématique se résume en : **Quels sont les aspects principaux de l'exotisme présentés par Pierre LOTI dans ce roman ? Et comment représente-t-il cet Ailleurs étranger ?**

Pour cerner cette problématique, nous avons opté pour une approche géopoétique. Cette méthode nous permettra de relever de notre corpus les éléments constituant les aspects de l'exotisme sous forme de grands axes. Nous citons : la nature, les cultures, et les populations rencontrées. Nous entamerons chaque élément à l'écart pour en faire une peinture d'un monde asiatique, différent voir exotique.

Puisque, la géopoétique est une approche littéraire encore nouvelle, nous proposons une brève définition. Le mot "géopoétique" comprend « géo » qui signifie la géographie ou la terre et « poétique » qui signifie selon Kenneth White:

Par « poétique », j'entends une dynamique fondamentale de la pensée. C'est ainsi qu'il peut y avoir à mon sens, non seulement une poétique de la littérature, mais une poétique de la philosophie, une poétique des sciences et, éventuellement, pourquoi pas, une poétique de la politique.³

En effet, la géopoétique est une approche littéraire récente. C'est au cours des années 1980, qu'elle est créée, développée, conceptualisée par Kenneth White. Ce dernier est un poète, un essayiste et un voyageur, ainsi que le fondateur de l'Institut international de géopoétique en 1989 à Paris.

Keneth white définit la géopoétique comme

La géopoétique est une théorie-pratique transdisciplinaire applicable à tous les domaines de la vie et de la recherche, qui a pour but de rétablir et d'enrichir le rapport Homme-Terre depuis longtemps rompu, avec les conséquences que l'on sait sur les plans écologique, psychologique et intellectuel, développant ainsi de nouvelles perspectives existentielles dans un monde refondé.⁴

Elle est donc, un champ de réflexion qui porte à ancrer les rapports entre homme- terre. Elle s'intéresse à la manière dont l'écrivain perçoit les paysages visités, tout en se focalisant sur ses stratégies d'écriture.

³ «La géopoétique», in <http://www.kennethwhite.org/geopoetique/>. Consulté le 25/05/2018.

⁴ *Ibid.*

A en croire un article de la revue *Arborescences*, la géopoétique est: «*Champ de recherche et de création transdisciplinaire, la géopoétique permet de poser sur le récit de voyage un triple regard, à la fois scientifique, philosophique et poétique.* »⁵

Le récit de voyage est alors, un excellent pont de rencontre entre l'écrivain et de nouveaux territoires. Il représente donc, un meilleur support pour appliquer la géopoétique qui vise à mieux percevoir les lieux.

Afin de répondre à nos questionnements, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Pierre Loti représente le Cambodge comme un pays exotique par: sa nature, sa culture et ses temples mythiques.
- Les temples d'Angkor sont représentés comme un endroit de pèlerinage primitif, entouré de ruines et de décombres abandonnés.

Notre mémoire est subdivisé en deux chapitres. Le premier chapitre vise à présenter les caractéristiques de la littérature de voyage comme genre littéraire. Dans ce même élan nous aborderons la définition de l'orientalisme. Par la même occasion nous présenterons la biographie de l'auteur, son œuvre et les raisons de son voyage

Le deuxième chapitre est la partie pratique, où nous présenterons l'exotisme exprimé par Pierre Loti dans notre corpus «Un pèlerin d'Angkor» sous forme de trois différents axes : la nature, la peuplade et la culture.

⁵ Rachel, BOUVET et Myriam, MARCIL-BERGERON, « *Pour une approche géopoétique du récit de voyage.* » *Arborescences*, numéro 3, juillet 2013.

Chapitre I

La littérature de voyage

1- La littérature de voyage:

« La littérature de voyage » est dérivée du mot **voyage** qui est défini selon le dictionnaire Le Robert comme: « *Un déplacement d'une personne qui se rend en un lieu assez éloigné.* »¹ Alors voyager c'est : se déplacer, quitter chez soi et partir dans un nouvel endroit.

La littérature de voyage est toute production littéraire caractérisée par la narration et la description détaillée où l'auteur dépeint un ou plusieurs voyages qu'il a effectués. Il rend compte de tous ce qu'il a vu, entendu et ressenti. L'écrivain-voyageur se trouve sur un nouveau territoire et respire un nouvel air. Il y emmène ses lecteurs pour découvrir ce monde nouveau plein de paysages et de créatures exotiques.

On peut définir la littérature de voyage ainsi : « *La description de tout ce que l'on a vu, les paysages, les indigènes, les longues marches, la navigation, ...etc.* »²

La littérature de voyage est non seulement qu'un témoignage où l'écrivain relate une expérience personnelle et un parcours qu'il a accompli ; mais encore, elle peut englober différentes disciplines telles que: l'ethnographie, l'anthropologie, la géographie, l'histoire, la linguistique, la politique, la sociologie. Comme le confirme le passage suivant: «*Un même récit de voyage peut mêler toutes sortes de discours: géographie, politique, histoire, linguistique, ethnologie, etc. C'est donc une sorte de collage de genres.* »³

Cette littérature suscite la curiosité des lecteurs qui cherchent non seulement de s'informer, mais encore à vivre de nouvelles aventures à travers le récit de voyage. «*Il est à la fois un document sérieux et un texte divertissant. Même si le but premier du récit de voyage est d'instruire, on le lit souvent pour s'évader, par goût de l'exotisme, de l'aventure.* »⁴

¹ *Dictionnaire le Robert*, Dictionnaires le Robert, 2005, Paris, p. 565.

² Jean, SEVRY, *Un voyage dans la Littérature des Voyages. La première rencontre*, Paris, L'Harmattan, 2012, p. 266.

³ «Récit de voyage», in <http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n-voyage.html> Consulté le 04/02/2018.

⁴ *Ibid.*

En effet, la littérature de voyage ne se limite pas seulement aux récits de voyages, mais elle a influencé d'autres genres littéraires. «*La littérature des voyages se porte donc très bien. Elle a même réussi à envahir d'autres genres éminemment populaires comme la science-fiction, la littérature enfantine et la BD.*»⁵

Tandis que, «La littérature de voyage» est considérée comme un genre littéraire autonome (légitime) récent. «*C'est un secteur qui s'est développé considérablement depuis une trentaine d'années.*»⁶ C'est bien après le fondement des écoles et des centres spécialisés, en Italie en premier temps et par la suite en France, à Paris en 1984.

D'ailleurs, cette littérature a existé depuis longtemps. Elle a pu attirer la curiosité des lecteurs puisqu'elle a été une source de documentation, ainsi qu'un moyen de divertissement qui a permis aux lecteurs de voyager à leur tour. Jaun Sévry écrit:

La littérature des voyage est d'une grande antiquité (Hérodote , Strabon, Homère et...) et a connu ses heures de gloire avec Sir John Mandeville et les frères Polo. Mais c'est surtout à la fin de la Renaissance qu'elle va connaître un essor prodigieux qui correspond, bien entendu, à l'âge des grandes découvertes.⁷

Cependant, c'est au cours du XIX^{ème} siècle que la littérature de voyage a connu un grand essor dans le domaine de la littérature. Cela est dû aux progrès techniques, aux découvertes scientifiques et à l'invention de l'imprimerie qui ont facilité le partage et la diffusion des documents. Ainsi qu'avec la réduction du prix de papier, le livre devient alors une marchandise accessible à tout le monde.

En effet, Cette révolution a procréé une diversité dans les modalités de déplacement entre: le transport maritime (bateau à vapeur, navire...), le transport terrestre (voiture, train, moto..), ou bien plus, le transport aérien (par avion) qui est conçu comme, le plus rapide et le plus confortable moyen du transport. Ces derniers ont facilité le

⁵ Jean, SEVRY, *op. cit.*, p. 285.

⁶ Canal-u.tv, (9 Février 2005), *La littérature des voyages*, [Vidéo en ligne]. Repéré à https://www.canal-u.tv/video/fmsh/la_litterature_des_voyages.28497. Consulté le 10/2/2018.

⁷ Jean, SEVRY, *op. cit.*, p. 267.

déplacement aux contrées lointains, ainsi que la rencontre avec l'Autre. Comme l'illustre l'extrait suivant:

Le XIX^e siècle peut être considéré comme le siècle fécond de la littérature des voyages. Il est marqué par de nombreux voyages et une grande masse d'œuvres de littérature de voyage. Au XIX^e siècle la mode des voyages se généralise à tel point et les récits de voyage et de tourisme sont si nombreux qu'il serait impossible de les tous dénombrer.⁸

Par conséquent, les productions littéraires traitant des voyages sont devenues d'une quantité remarquable et "voyager" est devenu très à la mode.

1.1. Une littérature coloniale:

«*La littérature de voyage est une littérature coloniale.*»⁹ Car, la colonisation des pays occidentaux aux pays du tiers monde a créé un contact et un frottement entre ces pays (colonisateur, colonisé) ayant une culture, une civilisation, une idéologie et des mœurs différentes. Ce contact inévitable a encouragé des écrivains européens qui s'intéressaient à découvrir ces pays lointains qui s'avèrent séduisants, attirants et exotiques.

D'ailleurs, les missionnaires, les navigateurs et les explorateurs ont contribué à leur tour, par leurs récits de voyage, qui ont aidé à se renseigner et à mieux connaître des pays géographiquement lointains pour le compte de l'expansion du monde occidental. En fait, lors de chaque expédition, ils rendent compte à leurs commanditaires de toutes choses vues et entendues. Ils apportent toujours des rapports détaillés, enrichis de renseignements, de cartes et des dessins.

«*C'est ainsi au XVIII^e siècle et au XIX^e siècle, l'influence coloniale marque fortement les productions d'écrivains qui bornèrent leurs excursions à la terrasse de Saint-Germain.*»¹⁰ A travers cette citation, nous comprenons que la littérature coloniale

⁸ Louis, CARIO et Charles, REGISMANSET, *op. cit.*, p. 165.

⁹ Canal-u.tv, (9 Février 2005), *La littérature des voyages*, [Vidéo en ligne]. Repéré à https://www.canal-u.tv/video/fmsh/la_litterature_des_voyages.28497. Consulté le 10/2/2018.

¹⁰ Louis, CARIO et Charles, REGISMANSET, *op. cit.*, p. 15.

est étroitement liée à l'expansion européenne, notamment en France et plus particulièrement celle qui marqua la fin du XIX^{ème} siècle.

En fait, c'est dû à la découverte du nouveau monde et grâce au développement de la navigation à vapeur et des chemins de fer qui ont facilité le déplacement et le voyage. Cela a généré une grande quantité de productions littéraires traitant des aventures et des voyages aux pays lointains. A en croire Nadia Bouziane:

Le XIX^{ème} siècle a vu le foisonnement des récits de voyages, pour une double raison, d'un côté nous avons l'expansion des conquêtes coloniales européennes, d'un autre côté, les intellectuels et les journalistes peuvent désormais vivre de leur plume et la littérature de jeunesse à l'époque puise ses thèmes dans les récits de voyages.¹¹

Donc, à cette époque, l'auteur est devenu plus libre et capable de s'exprimer d'une façon autonome. Il commence à publier ses écrits à travers les journaux d'éducation destinés à la jeunesse, tout en évoquant des thèmes nouveaux et originaux.

1.2. Le voyageur-écrivain:

Autre temps, «Voyager» était une activité dangereuse, qui nécessitait beaucoup de courage et de volonté. Le voyageur était obligé de se déplacer à pied ou en mule, souvent dans des conditions défavorables. C'est ce qui rendait son voyage plus long et plus fatigant. Le but de son voyage était alors de ramener des informations et des descriptions du monde extérieur à sa patrie. Malgré tous ses efforts, un voyageur-écrivain à l'époque, était mal vu par les locaux. Il était toujours considéré comme un vagabond, un gitant ou même un homme maudit.

Donc, un voyageur-écrivain est un homme qui voyage et rapporte son témoignage sous forme de carnets de notes ou des récits de voyage. Ce voyageur n'est pas forcément un homme de lettre, mais encore, il peut être : un commerçant, un romancier, un historien, un militaire, un chroniqueur, etc . Dont le but premier est de chercher de l'inspiration,

¹¹ http://www.e-litterature.net/publier2/spip/spip.php?page=article5&id_article=648. Consulté le 28/2/2018.

s'informer, découvrir, rencontrer l'Autre différent de soi et d'apporter de nouvelles choses à son pays natal. Il s'inspire de la culture de l'Autre: son mode de vie, ses attitudes, ses coutumes, ses traditions, afin de les transmettre à ses lecteurs par la suite. «A côté du voyageur qui gagnait des pays lointains en vue de conquérir à son pays de nouvelles colonies ou de créer à son négoce de nouveaux comptoirs.»¹²

En effet, les voyageurs-écrivains veulent partager leurs expériences avec le monde. Ils s'inspirent des endroits visités en s'appuyant en même temps sur la description et la narration pour écrire d'intéressants récits. Evidemment, du fait qu'ils ne soient pas des hommes de lettres professionnels, leurs écrits n'ont pas été considérés tant que textes littéraires proprement dits. Cela est à cause de la pauvreté de leur style d'écriture, qui est loin de la rhétorique et de la stylistique.

Alors que, les récits de voyage considérés comme littéraires, avec un style soigné, sont des écritures de seconde main. C'est le cas où un voyageur confie la rédaction de son périple à un homme de lettre pour rendre son voyage plus amusant et attirant. Comme l'illustre la citation suivante:

Une première littérature, "une littérature de voyage" se crée, littérature documentaire, parfois, humble carnet de notes, écrites au jour le jour, comme la relation d'un Tavernier ou bien reportage rapide comme le récit d'un Stanley. C'est là une littérature de voyageurs professionnels.¹³

Certes, Marco Polo est l'un des premiers voyageurs-écrivains qui ont marqué la littérature de voyage. Ses récits de voyage sont considérés comme les plus anciens, les plus célèbres selon les critiques littéraires. Marco Polo, un commerçant qui a écrit en 1299 son œuvre: «Le Dévissement du monde» en se référant à son voyage authentique en Chine.

Né à Venise en 1254, Marco Polo est sûrement l'un des voyageurs les plus connus de la Route de la Soie. Marco Polo est un européen parti aux confins de l'Empire du Milieu, d'où il rapporta les récits d'un voyage qui dura vingt-quatre années de sa vie.¹⁴

¹² Louis, CARIO, et Charles, REGISMANSET, *op. cit.*, p. 14.

¹³ *Ibid.*, p. 12.

¹⁴ «Marco Polo», in <http://marcopolo.mooldoo.com/?f=Accueil>, Consulté le 29/02/2018.

1.3.L'écrivain-voyageur:

Au cours du XIX^{ème} siècle, et grâce à l'évolution dans les moyens du transport comme nous l'avons déjà noté ci-haut, le voyage est devenu donc à la portée de tout le monde. En effet, ce siècle est marqué par l'avènement des grands écrivains, considérés comme des figures majeurs de la littérature de voyage.

Ces écrivains sont connus pour leur style d'écriture purement littéraire, accompagné par leur désir de découvrir l'inconnu et de chercher de l'inspiration dans des mers inconnues et des endroits lointains. Ils ont donné une nouvelle perception du monde aux lecteurs: *«Mais c'est surtout à partir du XIX^{ème} siècle que l'on verra apparaître des générations d'écrivains voyageurs. La liste, de Chateaubriand à Flaubert, Loti, Verne, Claudel, P. Morand en est interminable. »*¹⁵. Ces écrivains ont contribué à travers leurs témoignages à la propagation de cette littérature.

L'écrivain-voyageur est un homme de lettre sensible, attentif, souvent subjectif. Il est le héros principal de son récit. Il ne parle qu'en son nom, en employant le "Je" s'il voyage tout seul ou bien le "Nous" s'il voyage en groupe. *« C'est l'homme de lettres qui passe au premier plan et finit par envahir toute la scène. »*¹⁶

Il raconte tous les événements marquants, toutes impressions, anecdotes intéressantes déroulées dans des terres inconnues et mystérieuses en utilisant un style poétique soigné et garni par des figures de style, afin de susciter l'imagination de ses lecteurs.

La citation suivante l'explique: *« Et partout à travers l'ancien comme à travers le nouveau continent, de hardis voyageurs partent à la découverte des terres encore inconnues ou inexplorées et rapportent de ces lointains pays d'intéressants récits. »*¹⁷

¹⁵ Jean, SEVRY, *op. cit.*, p. 266.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ Louis, CARIO et Charles, REGISMANSET, *op. cit.*, p. 167.

1.4. Le récit de voyage:

Le récit de voyage est un genre littéraire qui a été créé grâce au voyage. C'est un genre littéraire ancien dans lequel l'image de l'Autre est toujours présente parce qu'il s'intéresse généralement à la description des sociétés étrangères : leurs traditions, leurs mœurs, leurs religions, leur mode de vie, etc.

C'est seulement au cours du XIX^{ème} siècle que ce genre a connu un grand essor dans le domaine de la littérature. Il s'agit d'un témoignage sous forme d'un texte caractérisé par la narration structurée où il dépeint un monde lointain, étrange, habité par des gens ayant une culture différente de la sienne.

En outre, un récit de voyage est un texte où l'écrivain relate d'une façon détaillée un voyage qu'il a fait. Il parle de son expérience personnelle, ses impressions, tout ce qu'il a noté tout au long du voyage. Comme le montre cette citation: « *Ce qui le distingue d'emblée des autres types de récit, c'est le rapport particulier qu'il entretient avec son objet. En effet, il n'existe qu'en fonction du voyage, c'est le voyage qui le fonde, qui lui donne sa raison d'être.* »¹⁸ Donc, le récit de voyage se base nécessairement sur le voyage. C'est un champ ouvert où l'écrivain se trouve libre. Il peut insérer des anecdotes, raconter des légendes ou bien combiner plusieurs histoires à la fois. En effet, il est défini ainsi:

Le récit de voyage s'élabore en deux temps: il y a d'abord le voyage, où l'auteur du récit à venir entre en contact avec des réalités nouvelles, les découvre et les explore [...], ensuite, il y a le récit, où l'auteur raconte les événements qui ont eu lieu durant son périple, fait un compte rendu de ses explorations, rapporte ses découvertes, bref cherche à faire voir ce qu'il a vu.¹⁹

En lisant un récit de voyage, le lecteur prend conscience qu'il n'est pas seul. Ce dernier arrive à découvrir soi-même à travers son voyage, car ceci fait une partie de lui. Il redécouvre sa propre culture à travers la culture de l'Autre afin de bien se situer dans le

¹⁸ « Récit de voyage », in <http://www.cafe.edu/genres/n-voyage.html>. Consulté le 03/03/2018.

¹⁹ *Ibid.*

monde. «*Le voyage commence par l'homme: Tout se passe comme si celui-ci pour trouver sa place dans le monde se devait nécessairement, d'opérer un déplacement.*»²⁰

1.4.1. Les formes du récit de voyage:

Le récit de voyage peut apparaître sous différentes formes littéraires: « *Le récit de voyage est un genre polymorphe. Il peut prendre diverses formes: journal intime (ex. Montaigne), carnets de route (ex. Gide), autobiographie (ex. Chateaubriand), épistolaire (ex. Victor Hugo), essai (ex. Lévi-Strauss), etc.* »²¹

Cependant, toutes ces formes sont caractérisées par la description et la prise de notes sur des événements intéressants qui ont suscité l'intérêt et l'attention de l'écrivain-voyageur. Bien que, ces formes soient des autobiographies, des expériences personnelles où l'écrivain relate des événements vécus.

En outre, le récit de voyage est un genre encyclopédique. Cela est dû à la richesse et à la diversité d'informations et des thèmes traités dans un même récit de voyage. Ce dernier est un texte littéraire où le voyageur (homme littéraire, un scientifique, un missionnaire, un historien, un explorateur, etc) fait une peinture d'un pays lointain, de sa singularité de ses mœurs et la beauté de sa nature qu'il a admirée. Le passage suivant l'affirme:

Les gens qui le pratiquent viennent de tous les domaines: il y a des missionnaires, des navigateurs, des écrivains, des scientifiques, des historiens, etc. Le récit de voyage n'est pas une spécialité et ne comporte pas de règles strictes, mise à part celle d'instruire les lecteurs.²²

D'ailleurs, le récit de voyage est un genre qui comprend plusieurs formes et qui s'étend sur plusieurs disciplines telles que: la géographie, la politique, la linguistique, l'ethnologie, etc. C'est un genre qui aide les lecteurs à bien comprendre le monde qui les entoure et à nourrir leurs imaginations.

²⁰ Maria, ALZIRO SEIXO, *Ecriture du voyage et mémoire culturelle*, [document électronique]. Edition Brochet, Amsterdam, 1994, p. 7.

²¹ « Récit de voyage », in <http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n-voyage.html>. Consulté le 09/03/2018.

²² *Ibid.*

²³ Jean, SEVRY, *op. cit.*, p. 266.

L'écrivain-voyageur lors de son périple, se trouve face à un nouveau terroir géographique avec un mode de vie différent et une langue différente. Il découvre un peuple ayant des habitudes et des traditions étrangères de celles qu'il a chez soi. C'est grâce à cette rencontre avec l'Autre différent de lui, qu'il arrive à puiser une grande quantité d'informations et des renseignements sur l'Autre et l'Ailleurs. Son objectif principal est d'amener ses lecteurs à acquérir de nouvelles informations et les faire apprendre de nouvelles choses sur l'Autre.

1.5. Le voyage entre le réel et l'imaginaire:

Le voyage est avant tout un déplacement physique fait par l'écrivain-voyageur. On peut le définir ainsi: « *C'est le récit d'une exploration qui occupe le premier plan de la scène (Bougainville, Cook) et la description de tout ce que l'on a vu, les paysages, les indigènes, les longues marches, la navigation, etc.* »²³ Donc, le voyage est un périple réel accompli par soi-même. C'est-à-dire l'écrivain-voyageur relate à travers ses écrits des souvenirs qui ont marqué son esprit et qu'il veut partager avec ses lecteurs.

Ainsi, l'écrivain-voyageur peut réinvestir des récits de voyages faits par d'autres écrivains-voyageurs, des idées et des connaissances préalables et les rassembler afin d'écrire un récit nouveau avec son propre style. Donc il est imaginaire (fictif).

De plus, l'écrivain-voyageur peut à la fois mêler le réel et l'imaginaire. C'est-à-dire il relate un voyage fait réellement, mais il exagère dans la description des lieux et des peuplades en modifiant des événements ou en ajoutant des détails imaginaires pour rendre l'endroit décrit plus fascinant, plus exotique. Il est défini ainsi: « *Le récit de voyage permet d'imaginer un ailleurs plus beau et plus étonnant que le réel...* »²⁴

Par conséquent, on peut dire qu'un même récit de voyage peut être l'inspiration d'un vrai voyage, comme il peut être issu de l'imaginaire (de la fiction, une rêverie), ou bien un récit où se mêlent le réel et l'imaginaire.

²⁴ «Le récit de voyage », in <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/communic/voyage.htm>. Consulté le 13/03/2018.

2- L'orientalisme:

L'Orient, géographiquement lointain représente un Ailleurs fabuleux, mystérieux, plein de créatures exotiques aux yeux des occidentaux. Le mot «Orient », « *Machrek* » en arabe, est dérivé du latin de l'étymon *ariens, orientis*, qui signifie se lever, surgir ou naître.

En outre, le dictionnaire Le ROBERT définit l'Orient ainsi: «*l'Est, le levant, région située vers l'Est: l'Asie, certaines pays méditerranéens ou de l'Europe centrale.*»²⁵

L'Orient représente donc, les pays asiatiques, les pays nord africains dont la majorité des habitants sont arabes musulmans. C'est un endroit féérique qui a pu installer chez les occidentaux un goût pour l'Autre et pour l'Ailleurs. D'ailleurs, il représente un lieu fertile, mythique qui stimule l'imagination des écrivains-voyageurs européens.

Ces écrivains se sont inspirés par l'Orient dans leurs ouvrages exotiques pleins de couleurs et de mystères.

En effet, l'orientalisme, ayant un lien étroit avec l'Orient, est défini comme suite : «*Science de l'Orient (histoire, langues, littérature, arts, sciences, mœurs et religions des peuples de l'Orient et de l'Extrême-Orient.*»²⁶ Ou bien plus « *Goût des choses de l'Orient.* »²⁷ L'orientalisme est donc, la science qui s'intéresse à étudier toutes les particularités de l'Orient dans tous les domaines : l'archéologie, l'histoire, anthropologie, ethnologique, etc. Ainsi que, la littérature et la peinture. Il représente un sentiment d'admiration, de fascination envers un monde exotique où se trouvent de nouveaux thèmes à traiter.

Certes, ce sentiment est né grâce au frottement entre l'Orient et l'Occident dès le Moyen-Âge, par des conflits idéologiques et religieux à cause des expéditions des Croisades. Plus tard, ces rapports se sont multipliés grâce aux relations commerciales.

²⁵ Dictionnaire le Robert, *Dictionnaires le Robert*, 2005, Paris.

²⁶ Dictionnaire Larousse, Consulté le 15/03/2018, repéré à <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orientalisme/56476#b8A57ewqTqXJi9IW.99>.

²⁷ *Ibid.*

Ce contact s'est développé au cours du *XIX^{ème}* siècle, avec l'expansion du territoire européen et la domination des pays de l'ancien monde: «*C'est un mouvement qui marque l'intérêt de cette époque pour les cultures d'Afrique du Nord, turque et arabe, et toutes les régions dominées par l'Empire ottoman , jusqu'au Caucase.*»²⁸

En effet, le contact Orient-Occident est devenu plus en plus facile et très à la mode grâce au progrès réalisé dans le domaine de transport. Cette vague vers l'Orient a dévoilé de considérables découvertes historiques. Les européens arrivent à découvrir de grandes et d'anciennes civilisations gravées depuis l'antiquité.

Cela a incité les écrivains, les historiens, les artistes, les sociologues, les scientifiques, etc, qui cherchent de la nouveauté et de l'inspiration à aller les découvrir et les faire découvrir aux autres européens. Comme m'explique cette citation:

C'est au tourment du *XIX^{ème}* siècle que se renouvelle et se développe l'intérêt des Européens pour l'ailleurs, ainsi qu'en témoignent, dans leurs littératures nationales respectives, un Multatuli en Hollande, un Rudyard Kipling en Grande-Bretagne, un Isaac Munoz en Espagne ou un Pierre Loti en France.²⁹

Par opposition, Selon Edward Saïd ³⁰ l'orientalisme est fictionnel et l'Orient féérique. Avec ses paysages exotiques, il n'est qu'un mensonge et fait de fausses images ou encore des stéréotypes. Selon lui, ce monde imaginaire n'est qu'une invention de la part des européens, et l'orientalisme est une sorte de domination pour que ces pays orientaux restent toujours soumis et inférieurs. L'extrait suivant le montre :

L'Orient a presque été une invention de l'Europe, depuis l'Antiquité lieu de fantaisie, plein d'être exotiques, de souvenirs et de paysages obsédants, d'expériences extraordinaires, [...], de plus, l'Orient a permis de définir l'Europe (ou l'Occident), par contraste : son idée, son image, sa personnalité, son expérience.³¹

L'orientalisme est donc, une perception européenne sur les pays d'Orient. Ce qui nous pousse à poser la question suivante : Quels pays représentent-ils cet

²⁸ «L'orientalisme», in <https://fr.wikipedia.org/wiki/Orientalisme>. Consulté le 01/04/2018.

²⁹ Jean , SEVRY, *op. cit.*, p. 26.

³⁰ Edward Saïd, professeur de littérature comparée à la Columbia Université de New York.

³¹ SAÏD, Edward, *L'orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*, éditions du Seuil, Paris, 2005, p. 13.

Orient exotique? Pour répondre à cette question nous mettons la citation suivante à la lumière. Jean Sévry l'explique comme suit:

Dans l'histoire de ces représentations, deux ensembles apparaissent régulièrement. L'un répond à un principe propre à l'orientalisme [...] Le second développe les images d'une contrée du mysticisme, de l'esprit retors et obscur, tels le Chinois pour les écrivains occidentaux du XIX^{ème} siècle.³²

Cela signifie qu'on peut noter deux catégories d'Orient; L'Orient proche, d'une culture musulmane ayant des similarités avec celle de l'Occident (la religion musulmane et chrétienne). Ainsi qu'un Orient lointain, qui comprend les pays asiatique radicalement différents (barbares et raffinés). Il est caractérisé par un mode de vie primitif.

3- L'exotisme:

Le mot «exotique » est d'origine latin, dérivé du mot *exoticus* qui signifie "étranger". Il est défini selon le dictionnaire Larousse, comme: «*Caractère de ce qui évoque les mœurs, les habitants ou les paysages des pays lointains.*»³³ Donc, il représente l'état d'un regard porté sur un pays étranger et sur ses habitants ayant une culture et des mœurs lointaines.

En outre, l'exotisme représente le besoin et le désir d'explorer un Ailleurs plus beau, plus féerique que le réel. On peut y trouver des paysages exotiques (la faune, la flore, le désert, des forêts gigantesques, etc) ou bien des indigènes exotiques ayant des caractéristiques particulières (traits de visages, leur physique, leur habillement, leurs traditions, leur langue, etc). L'exotisme est défini ainsi:

L'exotisme peut se définir comme l'intégration (...) de l'insolite géographique, ethnologique et culturel; il traduit le goût de l'écrivain pour des contrées qui lui apparaissent comme étranges et étonnantes, féeriques ou légendaires, qui contrastent avec la sienne propre par le climat, la faune, la flore, les habitants (leur apparence physique, leurs costumes et traditions)³⁴

³² Jean-Marc, MOURA, « *L' Extrême-Orient selon G. W. F. Hegel philosophie de l'histoire et imaginaire exotique* », Revue de littérature comparée, no 297, 2010, pp. 31-42.

³³ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/exotisme/32205?q=exotisme#32125>. Consulté le 16/03/2018

³⁴ http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Exotisme/fr-fr/#cite_note-0. Consulté le 18/02/2018.

Alors, ce phénomène de l'exotisme représente une conception de l'Autre et de l'Ailleurs. Il correspond à tous ce qui est bizarre, inhabituel. C'est la perception de ce qui n'appartient pas à la culture de l'Occident. C'est donc, tous ce qui provient des pays de tiers monde ou de l'Orient ayant un mode de vie primitif. Jean Marc Moura le définit comme:

L'exotisme, phénomène de longue durée, est analysé dans ses formes présentes mais aussi selon certains espaces, certaines figures rêvés qui ont naguère dominé les représentations occidentales des autres cultures – qu'ils se nomment primitifs, Orient ou bien encore tiers monde.³⁵

Effectivement, Les pays lointains, notamment l'Orient s'avèrent par leur particularité et leur étrangeté, une source inépuisable d'images et de représentations exotiques pour les occidentaux.

Et en arriver très vite à définir, à poser la sensation d'Exotisme qui n'est autre chose que la notion de différent; la perception du Divers; la connaissance de quelque chose qui n'est pas soi-même et le pouvoir d'Exotisme qui n'est que le pouvoir de concevoir l'Autre.³⁶

C'est vrai que l'exotisme oriental dans le domaine de la littérature a été une vocation de nombreux écrivains européens à l'époque, mais cela n'empêche pas l'exotisme à appréhender d'autres domaines artistiques, surtout la peinture et la sculpture comme l'explique le passage suivant:

Cette recherche de l'exotisme au XVIIIème, ce gout de l'art oriental ou extrême-oriental n'existent pas seulement à la scène ou dans les livres; ils pénètrent dans les mœurs et dans l'art même de l'époque. Immorales sont les menus meubles ou objets de toilette, glaces, plateaux, brosses, tous bibelots imités de l'art chinois quand ils ne sont pas de provenance chinoise même.³⁷

³⁵ Jean Marc, MOURA, *Exotisme et lettre francophones*, France, Ecritures, 2003, p. 7.

³⁶ Leonid, Heller, « *Décrire les exotismes : quelques propositions* », *Études de lettres*, Suisse, Lausanne, 2-3, pp 317-348. 2012.

³⁷ Louis, CARIO et Charles, REGISMANSET, *op. cit.*, p. 90.

Nous pouvons donc, définir l'exotisme tant qu'un sentiment de fascination, d'admiration envers un pays géographiquement lointain. En effet, c'est une prise de conscience de la différentiation de cet Ailleurs étrange. C'est aussi capter des images et des sensations qui marquent l'esprit du voyageur et qui révèlent la problématique de l'altérité en désignant le « je » et l' « Autre ».

3.1. La littérature exotique:

Le XIX^e siècle est conçu comme le siècle de l'exotisme par excellence. En effet, l'exotisme a été considéré comme thème littéraire en vogue. Cela est dû, comme nous l'avons signalé ci-haut à l'avènement de nouveaux moyens de transport, qui ont facilité le déplacement des écrivains voyageurs afin de réaliser leurs rêveries exotiques dans des pays lointains. *«Deux éléments généraux aident à cerner la transformation de l'exotisme au long du siècle: l'accélération et la multiplication des voyages; les modifications radicales des rapports de l'Europe aux autres cultures.»*³⁸

D'ailleurs, l'exotisme dans la littérature est lancé dans le monde des lettres européennes par l'engouement par l'Orient et la traduction des ouvrages d'origine orientale. Les premiers ouvrages exotiques: *«C'étaient des traductions d'ouvrages étrangers, des recueils de chants, des études d'histoire littéraire, des voyages.»*³⁹ A titre d'exemple: **Les Contes des Mille et une nuits** de Galland (1701) *«Les mille et les un nuit, c'est un admirable apport d'images colorées, de traits de mœurs exotiques.»*⁴⁰

Certes, le récit de voyage est la forme littéraire la plus célèbre dans la littérature de voyage. Mais aussi, il est considéré comme la fonte la plus ancienne de l'écriture exotique. Il se représente comme un élément majeur pour satisfaire la curiosité des lecteurs, ainsi leur perpétuel désir de l'aventure lointaine. *«La curiosité humaine était excitée par les récits exotiques.»*⁴¹

³⁸ Jean, SEVRY, *op. cit.*, p. 27.

³⁹ Louis, CARIO et Charles, REGISMANSET, *op. cit.*, p. 112.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 79.

⁴¹ *Ibid.*, p. 36.

Les écrivains-voyageurs français, dont l'exotisme a atteint l'apogée tels que Nerval, Flaubert, Chateaubriand et Loti, sont fascinés par cet Orient où ils ont découvert des mœurs et des traditions radicalement nouvelles et étranges.

On sent, dans leurs récits, l'étonnement et l'admiration qu'ils éprouvent à la vue de ces terres inconnues, de ces primitives qui déploient devant eux, de cette nature qu'ombragent des arbres gigantesques, qu'arrosent des fleuves immenses, que peuplent des animaux inconnus.⁴²

Ces écrivains cherchent à contempler un monde plus beau, féerique et exotique comme l'explique Jean Marc Moura: «*D'une manière générale, on entendra donc par l'exotisme une rêverie qui s'attache à un espace lointain et se réalise dans une écriture.*»⁴³

La littérature exotique est l'espace où l'auteur évoque des merveilles lointaines en décrivant des paysages, des peuplades ayant des habitudes étrangères. La citation suivante l'explique:

La littérature exotique, dit-il flatte notre gout romanesque pour l'étranger; elle excite notre curiosité ; elle nous promet des sensations nouvelles; elle a l'attrait de ces fruits des tropiques qui mettent en nous comme un reflet ensoleillé de leur verger natal. L'exotisme est partout où les paysages sont différents de ceux qui servent de cadre à la vie de notre race...⁴⁴

Selon Jean Marc Moura, l'exotisme littéraire est défini ainsi: «*En son sens le plus général, l'exotisme littéraire se caractérise par l'apparition de l'étranger dans une œuvre. Mais quand bien même celui-ci appartiendrait à un pays fort lointain.*»⁴⁵. Alors, l'exotisme en littérature décrit ce qui n'appartient pas à l'Occident. Il désigne donc, tout ce qui est d'origine étrange et provient des pays lointains.

⁴² *Ibid*, p. 95.

⁴³ Jean Marc, MOURA, *Lire l'exotisme*, Paris, Éditions Dunod, 1992, p. 4.

⁴⁴ Louis, CARIO et Charles, REGISMANSET, *op. cit.*, p. 16.

⁴⁵ Jean-Marc, MOURA, *Lire l'exotisme*, *op. cit.*, p. 3.

3.2. L'Asie, continent exotique :

L'Asie du Sud-Est attire et fascine les voyageurs depuis des siècles grâce à une richesse naturelle incroyable qui en fait un lieu paradisiaque. Elle comprend : l'Indonésie, les Philippines, le Viêtnam, le Thaïlande, la Birmanie, le Cambodge, etc. Autant de pays dont les paysages coupent le souffle. Cela est dû à leurs particularités dans tous les sens: la nature, les habitants, les coutumes, etc qui invitent à la découverte.

D'ailleurs, aux yeux des occidentaux, l'Asie est un endroit plein de mystères, enrobés de chimères et des mythes. C'est pour cela, qu'elle est devenue une destination pour d'innombrables écrivains-voyageurs qui s'y rendent afin de vivre une expérience particulière. «*En Asie, à la fin du XVIII^{ème} siècle et au début du XIX^{ème} siècle, les voyageurs sont également nombreux.*»⁴⁶

L'Asie faisant partie de l'Orient lointain ou l'Extrême Orient, comme nous l'avons déjà mentionné. Il représente un lieu fertile qui stimule l'imagination des écrivains-voyageurs européens. «*Orient, Extrême-Orient, sont à la mode. L'opposition du monde asiatique avec le nôtre devient un sujet de méditation fréquent.*»⁴⁷ Cela est dû à son étrangeté radicale dans tous les domaines: culture, mœurs, peuplade, croyances, mode de vie, etc. «*L'intérêt prêté aux récits relatifs aux pays lointains d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique n'est pas près de s'éteindre.*»⁴⁸ Cette étrangeté a constamment séduit, les écrivains-voyageurs qui sont dans la recherche d'émotions artistiques autant que des traits de mœurs colorés et exotiques.

Le Cambodge est un pays asiatique qui abrite l'une des plus grandes civilisations au monde (la civilisation des khmers qui avait disparu au XVe siècle) et puis le pays avait connu une situation turbulente. Ce royaume se situait entre deux pays voisins, le Thaïlande (Siam) et le Vietnam (Annam) qui représentent une menace perpétuelle pour le Cambodge. Cela a amené le roi du Cambodge Norodom I^{er} à demander la protection

⁴⁶ Louis, CARIO et Charles, REGISMANSET, *op. cit.*, p. 169.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 82.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 166.

de la France en 1860. Cette proposition était bien acceptée par les Français qui cherchaient à conquérir de nouveaux territoires.

En effet, le 5 juillet 1863, le roi du Cambodge signe un traité de protectorat avec la France par lequel le Cambodge devient un protectorat français, comme l'avait écrit Pierre Loti: «*Voici relativement peu d'années que le roi Norodom a confié son pays à la France, et déjà tout ce que nous avons bâti à Phnom-Penh a pris un air de vieillesse, sous la brûlure du soleil.*»⁴⁹ Donc, le Cambodge devient un protectorat français, ce qui a empêché les pays voisins, et même les autres pays étrangers d'intervenir ou plus de s'installer dans ses territoires.

Pierre Loti, l'écrivain-voyageur français qui a voyagé autour du monde, tout au long de sa vie, a été émerveillé par l'Asie, par son histoire et par sa civilisation marquante.

En effet, il a écrit plusieurs récits de voyage sur la Turquie, la Palestine, le Japon, l'Iran, la Chine, l'Inde, la Corée et le Cambodge.

4- Présentation de l'œuvre:

4.1. La biographie de Pierre Loti :

Pierre LOTI de son vrai nom Louis Marie Julien Viaud, est né Le 14 janvier 1850 en Charente-Maritime à Rochefort. Il était un officier de marine pour plus de quarante ans, écrivain, voyageur et romancier. Ce grand serviteur de la marine nationale française, est devenu l'un des écrivains célèbres qui ont marqué la littérature au 19^e siècle. Loti est devenu membre de l'Académie française le 21 Mai 1892. D'ailleurs, il a été le plus jeune écrivain parmi de grandes figures de la littérature française: «*Loti est un des grands peintres de notre littérature: il se trouve à côté de chateaubriand.*»⁵⁰

Selon: Lois Dayle Brisket⁵¹, qui s'est intéressé à la vie de Pierre Loti : Julien Viaud est issu d'une famille protestante et bourgeoise. Il était le troisième enfant de Théodore et

⁴⁹ Pierre, LOTI, *Un pèlerin d'Angkor*, [document électronique]. Ebooks libres et gratuits, Paris, 2010, p. 13.

⁵⁰ Jean, SEVRY, *op., cit.*, p. 196.

⁵¹ Lois, DAYLE BRISKET, «*L'exotisme de Pierre Loti*», Master en arts, Département de la langue de romance, université Rice, les Etas Unis, 1949.

Nadine Texier Viaud. Julien grandit au sein d'une grande famille dont il a été le plus jeune et le plus gâté. Sa famille était composée de sa maman, son papa, son frère, sa sœur, des grands-parents, des tantes, tous plus âgés que lui. Il fut extrêmement bien élevé, entouré de protection, tendresse et de l'amour. Les circonstances de son enfance ont contribué à lui faire une personne affectueuse, d'une âme sensible.

Mon histoire serait simplement celle d'un enfant très choyé, très tenu, très obéissant et toujours convenable dans ses petites manières, auquel rien n'arrivait, dans son étroite sphère ouatée, qui ne fût prévu, et qu'aucun coup n'atteignait qui ne fût amorti avec une sollicitude tendre.⁵²

Sa vie d'enfant était paisible et monotone. Il jouait tout seul, ce qui donnait à Julien une imagination riche pleine de rêverie et des hallucinations. Julien a été attiré par les pays lointains, en partie à cause de son grand-oncle qui possédait un magnifique musée. Il contenait des souvenirs de ses voyages en Afrique, aux Indes et en Polynésie. D'ailleurs, son frère d'une autre partie, qui était médecin dans la marine, lui envoyait des lettres dans lesquelles, il lui décrivait la mer, le soleil, la nature, les colonies avec beaucoup d'exaltation.

Alors, L'enfant se construit son refuge idéal au sein de chez lui : dans un coin du second étage de la maison, un royaume magique propre à lui, au sein de sa maison. Ce royaume est sous forme d'un petit musée, où il a mis en exposition une collection de tout ce qu'il a trouvé attirant, bizarre même. Il décrit ce refuge dans l'une de ses œuvres ainsi:

Cela se passait dans mon « musée » d'enfant, très petite pièce, en haut de ma maison familiale, où j'avais réuni beaucoup de coquillages, d'oiseaux des îles, d'armes et de parures océaniques, tout ce qui pouvait me parler des pays lointains.⁵³

Depuis son enfance, Julien a été attiré par le voyage et à découvrir des contrées lointaines et exotiques. *«Et j'eus cette fois la prescience très nette d'une vie de voyages et d'aventures, avec des heures magnifiques, presque un peu fabuleuses comme pour*

⁵² Pierre, LOTI, *Le roman d'un enfant*, la bibliothèque électronique de la Québec, Edition Calmant Lévy , paris, 1890, p. 7.

⁵³ Pierre, LOTI, *Un pèlerin d'Angkor*, *op. cit.*, p. 4.

quelque prince oriental.»⁵⁴ Après avoir fait ses premières études, au sein de sa maison à l'aide de sa mère et de ses tantes; Julien fut envoyé au collège de Rochefort à l'âge de douze ans. Etudiant médiocre, néanmoins, il était influencé par de grands écrivains des récits de voyage à cette époque, citant : Les récits de Nerval, Chateaubriand, Lamartine, G. Flaubert, V. Hugo, etc.

Ces récits racontent des voyages au pays lointains, notamment en Orient. Cela a contribué à nourrir sa passion pour l'Orient et son envie de découvrir l'Autre et l'Ailleurs. Dès son jeune âge, il désirait devenir marin. Ses parents ont été contre cette idée. Mais Julien insista et resta dans sa décision et se met à se préparer pour l'examen d'admission à l'École Navale.

En 1867 il passa sa première année à l'école «Borda» où il fournit ses premiers efforts littéraires sous forme d'un Journal de route qu'il était dans l'obligation de l'écrire. Mais c'est à la fin de l'année 1869, qu'il embarqua sur le Jean- Bart pour explorer la Méditerranée, où il a expérimenté la vraie vie d'un marin, rude et austère en étant aspirant de deuxième classe. Ce premier voyage fut suivi de beaucoup d'autres.

En 1869, Julien voyagea aux îles Canaries, en Amérique du Sud, au cap de Bonne Esperance, Sainte Hélène Sydney, Saint-Pierre et Miquelon. Le 2 décembre le "Jean-Bart" embarqua à Alger. Loti y passa quatorze jours, en observant et notant chaque jour ses impressions. Ce court séjour l'a inspiré à écrire «Les Trois Dames de la Kasbah» en 1884.

Le 31 juillet 1870, il partit au Brésil et New-York. Ensuite, le 11 octobre 1871, il reçut l'ordre d'embarquer sur la "Flore" et de partir pour Tahiti. C'est là que lui fut donné le nom de Loti. Le 26 juin, il fut envoyé au Sénégal en Afrique.

Au cours de l'année 1874, il rentra en France, Puis en 1876, il partit pour la Turquie. Cette Turquie qu'il admira beaucoup.

En 1870, LOTI est nommé aspirant de première classe. C'est sous ce titre qu'il a fait plusieurs voyages pour la Bretagne, les Canaries, Dakar, etc. En Février 1870, il arrive au port de Smyrne (Izmir), Pierre Loti fut tellement fasciné par l'Orient et par les

⁵⁴ *Ibid.*, p. 5.

orientaux, qu'il évoque dans son premier roman «Aziyadé» qui représente le début de sa carrière littéraire.

Après une carrière militaire et littéraire remarquable, Loti, le soldat français et l'écrivain irremplaçable laissant derrière lui un héritage énorme dans le domaine de la littérature.

Il atteint de la maladie d'hémiplégie, il meurt le 10 juin 1923 à Hendaye à l'âge de 71 ans. Il est enterré à Saint- Pierre d'Oléron.

4.1.1 Pierre Loti l'écrivain-voyageur:

Pierre Loti, est l'un des grands noms de la littérature française, voire mondiale dont une partie majeure des œuvres est d'inspiration autobiographique. Il s'inspire de ses voyages et ses séjours dans plusieurs pays dans le monde entiers.

Selon Lois Dayle Brisket⁵⁵, Loti a écrit son premier roman en 1878, Il n'imaginait jamais que ce roman, «Aziyadé» qui parut en janvier 1879 serait un grand succès, suivi par un prolongement intitulé: «Fantôme d'Orient» paru en 1892, où il prend le nom Pierre Loti pour dire qu'il représente sa vie personnelle dans ces écrits. De plus, en 1880 avec son œuvre «Le Mariage de Loti» dans lequel, il décrit la liaison romantique de Loti avec une tahitienne exotique nommée (Rarahu). Ce dernier fut reçu positivement par les critiques trouvant en Loti L'originalité, la simplicité, et la sincérité.

Son troisième ouvrage, «Roman d'un Spahi» en 1881, qui traite le thème d'Afrique noire; suivi de son ouvrage: «Mon frère Yves» en 1883 Ces deux derniers livres, ont fait de Loti une célébrité, Il eut bientôt un grand nombre d'admirateurs.

Ensuite, son œuvre «Pêcheur d'Islande» est paru en 1886. Le succès de ce dernier ouvrage, fut immédiat et l'Académie Française donna Loti le prix Vitet.

A travers ses œuvres: «Madame Chrysanthème» en 1887 et «Japoneries d'Automne» en 1889, Loti exprima une fascination envers le Japon et sa culture particulière. Par la suite, LOTI fut parti pour le Maroc en mission diplomatique. Ensuite à Jérusalem en 1894, voyage pour lequel il avait longtemps rêvé et qu'il décrivait en 1895 dans son œuvre

⁵⁵ Lois Dayle, BRISKET, *op. cit.*, p. 9.

intitulée : «Jérusalem» Ainsi, après son séjour au pays auquel il s'est profondément attaché, il a écrit son roman «Ramuntcho» en 1897.

Au printemps 1898 Loti fut mis à la retraite. Chose qu'il a reçu comme un coup très dur, car il avait passé trente et un ans de sa vie dans la marine. Loti protesta et fut réintégré l'année suivante. Après un bref séjour à Berlin.

Au printemps de 1900 Loti se dirigea vers l'Iran et il visita Ispahan, De ce voyage en Perse, Loti publia «Vers Ispahan» en 1904. Un an après, Loti rentra en Turquie pour prendre le commandement d'un petit croiseur à Constantinople. Il écrit en 1906, le roman sur les harems turcs, «Les Désenchantées».

En 1907 Loti, fut promu au grade de capitaine et fit sa dernière grande découverte, L'Egypte. Encore une fois comme en Palestine il trouva un pays gâté par le tourisme et le progrès. Il visita par la suite les ruines des temples bouddhiques. Ce voyage lui a inspiré son livre «**Un pèlerin d'Angkor**», le corpus de notre recherche, publié en 1912.

«Un pèlerin d'Angkor» est l'œuvre où Loti décrit les temples d'Angkor dont il avait rêvé étant enfant et il ne fut pas déçu. Il y trouva tout un passé français, qui lui rappela Rochefort, sa famille et son enfance. Pierre Loti le confirme dans ces mots:

Les ruines d'Angkor, je me souviens si bien de certain soir d'avril, un peu voilé, où en vision elles m'apparurent ! Cela se passait dans mon « musée » d'enfant, – très petite pièce, en haut de ma maison familiale, où j'avais réuni beaucoup de coquillages, d'oiseaux des îles, d'armes et de parures océaniques, tout ce qui pouvait me parler des pays lointains.⁵⁶

En 1910, après un court séjour à Constantinople, qu'il trouva cette fois gâté par le modernisme, Loti rentra en France où il prit sa retraite. A cette date il avait passé dans la marine 42 ans. En 1919 il publia «Prime Jeunesse». Livre de souvenirs sur les plus intimes choses de sa jeunesse.

En 1921 Loti fut frappé par la maladie qui le tua en 1923.

⁵⁶ LOTI, Pierre, *Un pèlerin d'Angkor*, *op.cit.*, p. 4.

4.1.2 Les motifs du voyage :

a. Personnels:

L'intitulé de notre corpus est: «Un pèlerin d'Angkor». La première impression qu'on peut en avoir est qu'il s'agit d'un récit qui parle d'un voyage spirituel dans un endroit saint. Selon le dictionnaire le Robert, un pèlerin est défini comme: « *Personne qui fait, a fait un pèlerinage.*» Et le mot pèlerinage, signifie: « *Voyage à un lieu saint dans un esprit de dévotion, voyage fait pour rendre hommage.*»⁵⁷

D'ailleurs, la ville d'Angkor représente un grand site plein de temples bouddhiques où les adeptes de la religion bouddhique pratiquent leur culte et font leurs prières. «*C'est notamment grâce au roi Suryavarman II que l'on doit le fameux décor du plus grand de tous les temples: Angkor Vat. Il fut construit dans le but d'offrir à la population asiatique un lieu de pèlerinage.*»⁵⁸

Etant donné qu'Angkor est un lieu de pèlerinage, Loti arrive enfin de réaliser son vieux rêve d'enfant de visiter les temples d'Angkor et pour y faire un pèlerinage. Il le confirme dans le passage suivant: «*Ce pèlerinage, que depuis mon enfance j'avais souhaité faire, est donc maintenant une chose accomplie.*»⁵⁹

Un dernier périple en 1901, sous forme d'un pèlerinage dans un endroit saint. Mais à la fois, un hommage pour l'âme de son grand frère, qui y est mort, cet extrait le montre:

Je feuilletais des papiers jaunis, revenus de l'Indochine dans les bagages de mon frère mort. Des carnets de notes. Deux ou trois livres chinois. Ensuite un numéro de je ne sais quelle revue coloniale où était contée la découverte de ruines colossales perdues au fond des forêts du Siam ; il y avait une image devant laquelle je m'arrêtais saisi de frisson : de grandes tours étranges que des ramures exotiques enlaçaient de toutes parts, les temples de la mystérieuse Angkor !.⁶⁰

⁵⁷ Dictionnaire le Robert, Paris, 2005.

⁵⁸ <http://www.voyages-au-cambodge.com/blog-a-la-decouverte-d-angkor-et-de-la-civilisation-khmer--4149/> . consulté le 04/04/2018.

⁵⁹ Pierre, LOTI, *un pèlerin d'Angkor*, op. cit., p. 68.

⁶⁰ *Ibid.*, p. 4.

b. Professionnels:

C'est vrai que le voyage de Loti au Cambodge était un rêve d'enfance et à la fois un hommage pour l'âme de son frère, mais encore une mission obligatoire à accomplir.

Etant donné que Pierre Loti était un soldat dans l'armée française, il est parti suivant l'ordre de ses supérieurs pour transmettre une lettre au roi Norodom. Il le confirme dans son œuvre en ces mots: « *C'est ce soir, à neuf heures, que le vieux roi Norodom doit me recevoir. Le gouverneur ayant eu l'extrême bonté de lui dire que je n'étais pas un simple aide de camp, mais un « lettré de France.»*⁶¹

5- Résumé de l'œuvre:

«*Un pèlerin d'Angkor*» est une œuvre autobiographique, écrite par Pierre Loti et publiée en 1912. C'est un récit de voyage, où l'auteur prend ses lecteurs en Extrême Asie. Notamment, en Cambodge, dans la majestueuse ville d'Angkor, avec ses pagodes et ses temples; un endroit solennel qui se trouve en plein forêt gigantesque.

Loti accompagné d'un serviteur français, un interprète cambodgien et d'un boy chinois, contemple de superbes paysages verts, des plantes étouffantes au bord du fleuve et quelques villes habitées par des indigènes ayant un mode de vie primitif. Il se trouve dans un monde différent de chez lui. Il observe tout ce qui l'entoure, des arbres géants, plus grand que ceux de l'Europe : des cocotiers, de palétuviers, des bambous et des bananiers, qui sont habités par plusieurs sortes d'oiseaux et des singes et une myriade d'insectes: des moucheron, moustiques, éphémères, scarabées ou libellules et parfois des nuages d'orage terrifiants que ceux de l'Occident.

Les habitants de ces territoires ont un air humble. Ils utilisent des pirogues faites chacune d'un tronc d'arbre creusé pour se déplacer. Les hommes sont presque nus et les jeunes filles sont très belles. Ils ont une peau sombre Leurs yeux sont plus grands et droits, avec des sourcils bien dessinés ; des moustaches ombragent les lèvres des hommes. Des indigènes qui semblent plus aimables que ceux de Saïgon et surtout leurs yeux ne sont pas bridés, ils semblent avoir du sang indien.

⁶¹ *Ibid.*, P. 79.

Dès son arrivée au Cambodge, Loti est enchanté des cérémonies et d'une musique captivante, ainsi de la forêt tropicale où poussent des palmes et de merveilleuses plantes tropicales, des gardénias, des jasmins et des tubéreuses. Loti arrive au palais du roi Norodom qui contient une belle pagode blanche et or. Le toit a des pointes d'or et dans les clochetons poussent des plantes Tropicales. Loti y rencontre de belles petites ballerines vêtues de soies magnifiques, mettant une fleur de gardénia piquée sur l'oreille. Ces dames dotées d'une beauté et d'une courtoisie remarquable ont rendu ce lieu un endroit paradisiaque.

Enfin Loti arrive à Angkor qui symbolise l'empire des Khmers. Autrefois cette ville était une des plus splendides et l'une des plus admirables civilisations au monde. Cette ville se trouve dans une clairière. Elle est connue par ses gigantesques tours de pierre grise qui se trouvent en plein forêt. Un site d'immenses blocs de pierre sous forme de temples gigantesques; Un endroit enchanteur, plein de mystères qui devint ruines.

A L'intérieur de ces structures, se trouvent de longues galeries. Les murs sont ornés de sculptures de batailles, de guerriers, de monstres et d'éléphants et des scènes de la vie quotidiennes des khmers. Les fenêtres sont ornées de ciselures qui ressemblent à des dentelles. Il y a aussi sur les murs des démons et des dieux des vieilles légendes.

Au Siam, Loti voit des témoignages de la civilisation occidentale et de l'effort des occidentaux pour contrôler cette Asie qui fut autrefois un si grand empire. Mais il conjecture que ces efforts seront vains, car l'empire qu'ils ont établi ne sera pas d'une longue durée il sera insignifiant en comparaison avec ceux qui prospéraient là autrefois.

« Et décidément ce petit coin de France, qui est venu se greffer là, ne semble pas viable, tant il a pris, en peu d'années, un air de vétusté et d'abandon. »⁶²

Dans le chapitre suivant nous essayerons d'étudier les particularités du Cambodge sous forme de différents aspects : naturels, humaines et culturels. Ces aspects représentent des liens d'altérité, ainsi qu'une source d'exotisme exprimé par l'auteur envers ce pays asiatique lointain.

⁶² *Ibid.*, p. 16.

Chapitre II

Cambodge
Un monde exotique

1- Une nature exotique

L'Asie est un continent doté d'une richesse naturelle et d'une biodiversité singulière. Il est un lieu exotique aux yeux des visiteurs et des amoureux de la nature. Pierre Loti, à travers son œuvre *«Un pèlerin d'Angkor»* se trouve émerveillé par la nature prodigieuse de l'Asie du Sud-Est, notamment au Cambodge. Ce pays est caractérisé par des aspects naturels particuliers, que nous essayons d'étudier à travers l'œuvre de Pierre Loti.

1.1 Le climat:

Le Cambodge est un pays tropical caractérisé par un climat chaud et humide et d'une température élevée tout au long de l'année. Selon Loti: *«Il fait chaud, d'une chaleur molle, comme si je m'étais couché au-dessus d'une vasque d'eau bouillante.»*¹

Les locaux, ainsi que les visiteurs de ces régions, souffrent non seulement d'une chaleur et d'un climat étouffant, mais encore d'une humidité intense qui rend l'air difficilement supportable. *«Alors la chaleur, qui continue de peser aussi lourdement sur nos épaules, se fait tout à coup ombreuse et mouillée.»*²

L'humidité, selon Loti est causée par la pluie abondante et les inondations fréquentes au Cambodge, comme l'explique Loti: *«La pluie tombe sur Saigon, diluvienne comme d'habitude ; tout ruisselle d'eau chaude.»*³

1.2 Le sol:

Tous les pays asiatiques, notamment le Cambodge, sont caractérisés par un sol d'une couleur rougeâtre que Loti le trouve bizarre. Cette couleur est due à sa richesse en éléments minéraux. Nous constatons que Loti fut émerveillé par la couleur du sol asiatique au point qu'il le compare à la couleur du sang rouge. Il le décrit comme suite: *«Le sol est rouge comme de la sanguine sous des feuillées trop magnifiquement vertes.»*⁴ En effet, grâce à son sol rougeâtre et au climat tropical que le Cambodge représente un pays fertile. Selon Pierre Loti: *«Nous suivons d'étroits sentiers, sur une terre d'un rouge de sanguine, entre deux rideaux d'arbustes d'un vert trop éclatant.»*⁵

¹ Pierre, LOTI, *Un pèlerin d'Angkor*, op. cit., p. 30.

² *Ibid.*, p. 31.

³ *Ibid.*, p. 8.

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*, p. 74.

1.3 Les rivières:

Le Mékong est l'un des plus grands fleuves du monde. Il se situe en Asie du Sud-Est. Il représente un moyen de transport indispensable, qui sert à unir six pays asiatiques: la Chine, la Birmanie, la Thaïlande, le Laos, Viet Nam et le Cambodge. *«Le Mékong est un fleuve d'Asie du Sud-Est, le dixième fleuve du monde et le quatrième d'Asie au plus grand débit, celui-ci atteignant en moyenne 284 km³ d'eau par an. Les chiffres concernant sa longueur varient de 4 350 à 4 909 km.»*⁶

En lisant l'œuvre, nous constatons une admiration vis-à-vis ce fleuve mythique. Ce dernier faisait jadis partie de la vie des khmers. L'extrait suivant le montre: *«Ici le Mékong, épandant chaque année ses eaux, avait déposé de la richesse et préparé l'empire fastueux des Khmers.»*⁷

L'écrivain trouve ce fleuve admirable, un organe vital abritant de diverses espèces: animales et végétales, ainsi qu'humaine. *« Là, sommeille une rivière très étroite, dont nous commençons à remonter le cours, frôlés par les joncs, les plantes de toute sorte.»*⁸

Il ajoute : *«De distance en distance, des espèces de foulées comme en tracent les fauves, débouchent de dessous bois et vont au fleuve.»*⁹

1.4 La flore:

D'après la description de Pierre Loti qui nous dépeint la nature de Cambodge. Il est un pays d'une nature luxuriante et généreuse. Il est doté d'une masse de verdure infinie, au point où Loti s'y sent étouffé et enfermé. Il l'affirme dans ce passage:

Et c'est un enchantement de regarder au dehors ! Si la végétation de la forêt noyée, sur laquelle nos yeux s'étaient fermés, rappelait celle de nos climats, ici la plus extravagante flore tropicale s'éploie en toutes sortes de palmes, de grandes plumes vertes, de grands éventails verts.¹⁰

L'écrivain, durant son périple, se trouve émerveillé par la nature insolite du Cambodge. Il décrit de bizarres plantes et des arbres d'une taille géante, qu'ils l'ont marqué.

⁶ «Angkor», in <https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9kong>. Consulté le 24/04/2018.

⁷ Pierre, LOTI, *Un pèlerin d'Angkor*, op. cit., p. 31.

⁸ *Ibid.*, p. 22.

⁹ *Ibid.*, p. 11.

¹⁰ *Ibid.*, p. 23.

Il les compare aux arbres de son pays, la France: *«Mais les arbres, qui la couvrent de leurs branches, sont plus grands que les nôtres, et les lucioles y font danser partout leurs feux légers. Paix et silence.»*¹¹ Il soulignera aussi que: *«Nous pénétrons sous des feuillages qui ressemblent à ceux de nos climats, seulement les arbres qui les portent seraient un peu des géants à côté des nôtres.»*¹²

D'ailleurs, cette forêt est décrite par Loti, comme des rideaux verts quand il insiste sur ses arbres gigantesques et ses herbes interminables. L'écrivain le montre dans l'extrait suivant: *«Et la grande brousse asiatique recommence de nous envelopper entre ses deux rideaux profonds, en même temps que se révèle, partout alentour, une vie animale d'intensité fouguese.»*¹³

En outre, nous constatons qu'il a utilisé l'expression manteau vert pour décrire la forêt qui forme le paysage comme un manteau de verdure. Il le montre avec ces mot: *«A mieux regarder, cependant, on s'aperçoit combien son opulent manteau vert est déjà sournoisement travaillé en dessous par le microbe humain.»*¹⁴

1.4.1. Les arbres fruitiers

Comme nous l'avons déjà mentionné, Le Cambodge est un pays qui a une biodiversité particulière. Cela se présente dans la description minutieuse de Pierre Loti. Cet écrivain français est attiré par toute chose qui est étrange et inhabituelle.

Ce pays, avec sa diversité botanique, abrite de différentes sortes d'arbres fruitiers, qui ne se trouvent que dans des pays tropicaux. Nous avons repérer quelques noms d'arbres cités par l'écrivain, tels que : le bananier, le cocotier, le palétuvier, le bambou, etc.

Les arbres fruitiers sont d'une quantité et d'une taille remarquables. Comme le montre Loti dans cet extrait: *« Des bananiers, des cocotiers, des palétuviers, des bambous, des joncs, serrés les uns aux autres en masse compacte et sans fin. »*¹⁵

¹¹ *Ibid.*, p. 9.

¹² *Ibid.*, p. 25.

¹³ *Ibid.*, p. 11.

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Ibid.*

1.4.2 Des fleurs exotiques:

Pierre Loti, nous dépeint la flore cambodgienne, en décrivant des plantes et des fleurs étranges qu'il trouve folles, bizarres et isolées. Il l'affirme dans le passage suivant: *«L'air nonchalant et heureux, qui arrosent les pelouses des jardins aux bizarres fleurs.»*¹⁶ notera-t-il: *«Nous cheminions depuis une heure à travers la futaie ininterrompue, parmi les fleurs étranges.»*¹⁷

Ces fleurs sont de multiples sortes qui se mêlent avec les murs et les portes des temples et des sacrés pagodes. L'écrivain cite quelques noms de fleurs qu'il admire, comme par exemple: des jasmins, des fougères, des cycas, tubéreuse, des orchidées, des nénuphars et des lotus. Il le montre dans le passage suivant: *«Cependant de méconnaissables débris d'architecture apparaissent un peu partout, mêlés aux fougères, aux cycas, aux orchidées, à toute cette flore de pénombre éternelle qui s'étale ici sous la voûte des grands arbres.»*¹⁸

En lisant l'œuvre de Loti, nous constatons qu'il admire les fleurs décoratives qui rendent le paysage fascinant. Cela se présente dans l'extrait suivant: *«Et le voyage commence en suivant l'étroite rivière par un sentier de sable bordé de roseaux et de fleurs ; c'est sous une colonnade de hauts cocotiers d'où retombent des guirlandes de lianes, fleuries en grappes.»*¹⁹

Comme ce pays contient une grande quantité de fleurs rares et exotiques, leurs odeurs magnifique envahit toute la scène, Loti l'exprime ainsi: *«Des broussailles, enlacées de jasmins qui embaument, et d'où l'on voit çà et là surgir des débris de tourelles.»*²⁰ Aussi dans le passage suivant: *«Les fleurs embaument : une odeur de jasmin, de gardénia, de tubéreuse.»*²¹

¹⁶ *Ibid.*, p. 27.

¹⁷ *Ibid.*, p. 31.

¹⁸ *Ibid.*, p. 33.

¹⁹ *Ibid.*, p. 25.

²⁰ *Ibid.*, p. 27.

²¹ *Ibid.*, p. 24.

1.5 La faune:

Les découvertes à faire sont nombreuses lors d'un voyage au Cambodge. Lors de son périple dans cet endroit paradisiaque, l'écrivain nous présente une encyclopédie végétale et animale, présentant de différentes espèces, vivant dans la forêt cambodgienne. Nous les présentons sous forme de catégories: animaux, oiseaux, insectes et reptiles:

1.5.1 Les animaux:

Le Cambodge est un endroit exotique abritant une variété d'animaux sauvages. Ils y trouvent un excellent refuge, surtout aux bordures du Mékong. Loti cite quelques animaux qu'il a vus lors de son voyage, tels que: des singes, des bœufs, des chats sauvages, des éléphants, des tigres...etc. Loti décrit la forêt cambodgienne comme suit :

Zone immense, inutilisable en cette saison pour l'homme, mais réservoir prodigieux de vie animale ; ombrages pleins d'embûches de guet-apens, de griffes, de becs féroces, de petites dents venimeuses, de petits dards aiguisés pour les piqûres mortelles.²²

Les tigres se baladent tranquillement dans les bas-reliefs des temples, sans déranger ni les pèlerins, ni les touristes. *«Les tigres ne franchissent point les ponts de pierre, bien que les portiques n'en soient plus jamais fermés ; à part quelques singes curieux, toutes les bêtes des bois respectent le bocage enclos où des hommes habitent et chantent.»*²³

Les singes aussi sont partout au Cambodge: dans la forêt, dans les temples, même dans le palais du roi Norodom. Cela est dû aux branches étendues des arbres géants qui représentent un bon abri. *«Çà et là, des arbres sont pleins de singes, dont on voit les longues queues alignées.»*²⁴ Ces singes sont habitués au grand nombre de visiteurs: pèlerins ou touristes. Ils font partie du paysage des temples majestueux, mais calme. *«À l'entrée la plus proche, des singes qui étaient venus s'abriter, assis en rond pour tenir quelque conseil, s'échappent sans hâte et sans cris.»*²⁵

²² *Ibid.*, p. 20.

²³ *Ibid.*, p. 39.

²⁴ *Ibid.*, p. 17.

²⁵ *Ibid.*, p. 35.

En effet, l'éléphant est un animal respecté par les cambodgiens. Ce respect existe dès le temps du peuple Khmer. Ces derniers considéraient l'éléphant comme un symbole de férocité et de courage.

Des sculptures gravées dans les murs des temples montrent des éléphants caparaçonnés dans des scènes des guerres et de grandes batailles. Loti le note en ces mots: «*Un bas-relief ininterrompu déroule à perte de vue des batailles, des combattants par milliers, des éléphants caparaçonnés, des monstres, des chars de guerre.*»²⁶

A son arrivé au grand palais du Norodom, Pierre Loti fut étonné par des éléphants apprivoisés, qui font partie des habitants du palais et y vivent tranquillement: «*Ah ! trois éléphants !... Sans prendre garde à moi, ils traversent la cour, avec des airs entendus, empressés, comme des gens qui savent ce qu'ils ont à faire.*»²⁷

1.5.2 Les oiseaux:

La merveilleuse faune cambodgienne abrite de nombreuses bandes d'oiseaux aquatiques de toutes sortes et de toutes couleurs. Pierre Loti cite quelques sortes d'oiseaux qu'il a vus, tels que : les pélicans, les aigrettes, les corbeaux, les hiboux, des perruches, des tourterelles et des oiselets et des marabouts. Il les cite dans ce passage: «*Sur les rives, que nous frôlons presque, des armées d'oiseaux pêcheurs se tiennent au guet, pélicans, aigrettes et marabouts. Parfois des compagnies de corbeaux noircissent l'air*»²⁸

Parfois, Loti se sent menacé par d'innombrables oiseaux ayant de longs becs, qui guettent près de lui. Il les décrit en tant qu'une grande armée ou un nuage de poussière verte. Comme il le montre dans ce passage: «*Et, en plus de tant de pièges tendus, il y a les innombrables oiseaux pêcheurs, aux longues pattes, au long cou, au long bec cruel toujours prêt à saisir.*»²⁹ Ainsi que dans cet extrait: «*Dans le lointain, se lèvent des petits nuages de poussière verte, et, quand ils s'approchent, ce sont des vols*

²⁶ *Ibid.*, p. 37.

²⁷ *Ibid.*, p. 15.

²⁸ *Ibid.*, p. 17.

²⁹ *Ibid.*, p. 12.

*d'innombrables perruches [...]Une frange à toutes les cris de hiboux, cris de bêtes de proie.»*³⁰

Des oiseaux chanteurs fascinent notre écrivain par leurs chants, tels que : des tourterelles et des oiselets. Ils contribuent dans le grand concert de la forêt où se mêlent toutes sortes de cris d'animaux. Le passage suivant le montre: *«On entend bruire partout des serpents, des lézards, chanter des tourterelles et des oiselets, miauler des chats sauvages.»*³¹

1.5.3 Les reptiles et les insectes:

Etant donné que, le Cambodge est un pays tropical, abritant de nombreuses espèces végétales et animales. On y trouve aussi d'innombrables sortes d'insectes et de reptiles.

Loti cite quelques espèces rencontrées, tels que : des moucheron, des moustiques, des éphémères, des papillons des scarabées, des libellules, des araignées, des sauterelles, scarabées, lézards et des serpents. Le passage suivant le montre: *«Nous nous y sommes jetés, l'avant en plein dans les arbres, et, de la secousse, mille bestioles qui dormaient dans la verdure tombent comme une pluie sur nous, sauterelles, scarabées, lézards ou mauvais petits serpents.»*³²

Loti fut émerveillé par le grand nombre des mouches et d'éphémères au point qu'il les décrit en utilisant le mot myriade. Il le mentionne dans le passage suivant: *«Et des mouches par myriades, en corselet de velours ou d'or vert.»*³³. Aussi dans ce passage: *«Et partout des vols d'insectes, affolés par l'éclat des girandoles, tourbillonnent innombrables, moustiques, éphémères, scarabées bruissant ou grandes phalènes.»*³⁴

Nous remarquons aussi que, Loti trouve ces insectes et reptiles inhabituels et bizarres. Cela est dû à leurs tailles plus grandes que l'habituel. En fait, il le montre en utilisant des adjectifs tels que: large, énorme et grosse.

³⁰ *Ibid.*, p. 17.

³¹ *Ibid.*, p. 52.

³² *Ibid.*, p. 72.

³³ *Ibid.*, p. 52.

³⁴ *Ibid.*, p. 80.

Nous prenons les extraits suivants comme preuve: « *De larges papillons se promènent, semblables à des découpures de soie précieuse.* »³⁵ Aussi dans ce passage: « *Les grosses araignées velues, qui ont tissé les multiples draperies, se tiennent immobiles et au guet.* »³⁶

2- Un peuple exotique:

2.1 Les Khmers:

Les temples d'Angkor ont été bâtis au neuvième siècle. Même s'ils sont en ruines aujourd'hui, ils attestent encore l'existence d'un peuple mystérieux qui a laissé ses traces en pleine forêt cambodgienne, il s'agit des Khmers. C'est un peuple exotique par sa gloire, sa richesse et ses mystères qui a marqué autrefois tout le continent asiatique. « *À notre époque de mesquinerie versatile, on arrive à peine à comprendre ce que furent la persévérance, la richesse, la foi, l'amour du grandiose et de l'éternel, chez ce peuple disparu.* »³⁷

Loti les décrit comme suit:

Malgré ses dehors si amoindris, ce peuple cambodgien déchu est resté le peuple khmer, celui qui étonna l'Asie d'autrefois par son mysticisme et son faste ; on sait d'ailleurs qu'il n'a jamais perdu l'espoir de reconquérir sa grande capitale, ensevelie depuis des siècles sous les forêts du Siam.³⁸

Ils ont fondé un grand empire en Asie, que Loti trouve splendide, mystérieux à ses yeux européens. Un grand empire, qui a connu son déclin à cause des guerres et des batailles laissant derrière des temples mystérieux. « *Ils attestent encore la splendeur de cet empire des Khmers, qui brilla pendant mille cinq cents ans, ignoré de l'Europe, et puis s'éteignit après un brusque déclin, épuisé par tant de batailles contre le Siam, l'Annam.* »³⁹

³⁵ *Ibid.*, p. 52.

³⁶ *Ibid.*, p. 50.

³⁷ *Ibid.*, p. 64.

³⁸ *Ibid.*, p. p 83/ 84.

³⁹ *Ibid.*, p. 64/ 65.

2.2 Peuplade rencontrés :

Les peuplades rencontrées par Loti en Vietnam et au Cambodge se différencient, bien qu'ils soient des voisins, séparés juste par le majestueux Mékong. Par une description minutieuse, Pierre Loti les contemple par une vision observatrice porteuse d'une distinction entre les deux. Pour cette raison, nous allons étudier les particularités des cambodgiens qui les caractérisent, partant des traits physiques à d'autres aspects de la vie quotidienne.

2.2.1 Les traits de visage:

Les Annamites sont une population qui ressemble aux Chinois, caractérisés par leur couleur de peau jaune et Loti les surnomme La race jaune. L'extrait suivant le montre: «*Annamites grêles, au torse couleur de safran.*»⁴⁰ En plus loin, Loti écrit: «*Ensuite le marché où s'agite un petit monde jaune, arrivé de la brousse voisine à pied ou en charrette.*»⁴¹

Plus tard, quand il arrive au Cambodge, Loti contemple un changement dans les traits de visages des locaux. Selon lui, les Cambodgiens ont des yeux plus grands, une peau plus sombre que les chinois et les vietnamiens. Le passage suivant l'explique:

Sur le soir, le type humain change. Ces rares habitants des berges, entrevus dans les roseaux, ont le type plus hindou, plus aryen ; les yeux sont grands et droits, avec des sourcils bien dessinés ; des moustaches ombragent les lèvres des hommes. Les habitations changent en même temps, se font plus hautes, élevées sur pilotis. Nous ne sommes plus en Cochinchine ; nous venons d'entrer au Cambodge.⁴²

2.2.2 Les bonzes:

Les bonzes sont des prêtres d'origine cambodgiens et vietnamiens. Des personnes pieuses, qui consacrent toute leur vie à garder et à prier au sein des temples bouddhiques. «*Environ deux cents bonzes du Cambodge et du Siam, préposés à la garde des ruines sacrées, vivent là dans les continuelles prières, psalmodiant nuit et*

⁴⁰ *Ibid.*, p. 11.

⁴¹ *Ibid.*, p. 47.

⁴² *Ibid.*, p. 12.

jour devant l'amas des blocs titanesques accumulés en montagne.»⁴³ Les bonzes qui gardent les ruines d'Angkor sont d'un grand nombre, ils affichent une apparence particulière.

Loti les décrit ainsi: « *Ce sont des personnages au crâne rasé, tous uniformément vêtus d'une robe couleur citron et d'une draperie couleur orange.* »⁴⁴. Ils se trouvent autour des temples, ils les gardent en psalmodiant jour et nuit. « *Ils chantent à demi voix et nous regardent sans interrompre leur litanie tranquille. Très singulier village, où il n'y a point de femmes, point de bétail, point de cultures ; rien que ces chanteurs, jaunes de figure et vêtus en deux nuances de jaune.* »⁴⁵

Les bonzes sont vêtus de couleur jaunâtre admirés par l'écrivain, font partie du décor, de la beauté et la fantaisie de ces temples exotiques. Il confirme ainsi: « *Cette montagne qui surplombe la bonzerie est l'une de ces fantaisies géologiques jetées çà et là au milieu des régions basses du Cambodge.* »⁴⁶

2.2.3 Femmes exotiques:

Loti admire la femme asiatique, qu'il trouve dotée d'une beauté singulière: « *Jeunes filles souvent gracieuses de corps et de visage.* »⁴⁷ En Annam, les femmes ont de petits yeux de chat, contrairement au cambodgiennes. « *Aux petits yeux de chat de ses femmes jaunes.* »⁴⁸

En arrivant au Cambodge, nous constatons un changement de la race humaine qu'enchanter Pierre Loti. Il rencontre la femme cambodgienne qui ressemble aux indiennes. Elle est dotée d'une beauté captivante. Elle est caractérisée par ses yeux, grand et noir. « *La race semble de plus en plus mélangée de sang indien, car beaucoup de jeunes filles ont de grands yeux noirs, ombrés comme ceux des bayadères* »⁴⁹

⁴³ *Ibid.*, p. 28.

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ *Ibid.*, p. 75.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 11.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 7.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 25.

2.3 Mode de vie primitif:

L'Asie est un continent mystérieux qui ne cesse de fasciner de nombreux voyageurs dans leur quête de nourrir leur exotisme. Nous remarquons que cet exotisme est lié à un style de vie primitif.

Pierre Loti à travers son œuvre, décrit style primitif de la vie au Cambodge, où les habitants restent attachés à un mode de vie archaïque, loin de la modernité. Ils vivent en harmonie avec les animaux sauvages de jungle sous les rideaux interminables de verdure. Comme l'explique ce passage: «*L'exubérante vie animale, dont l'air est rempli à l'excès, nous enveloppe et nous pénètre.*»⁵⁰ Il ajoute: «*Partout alentour, une vie animale d'intensité fouguese.*»⁵¹

D'ailleurs, Loti arrive jusqu'à décrire le Cambodge comme un pays préhistoire, comme le montre la citation suivante: «*Une très petite humanité enfantine et déjà vieillotte qui n'a guère évolué depuis l'ancêtre préhistorique, et que la puissante flore tropicale dissimule depuis des siècles dans ses feuillées.*»⁵²

2.3.1 L'habillement:

Notre écrivain se trouve bouleverser par le mode de vie des cambodgiennes, qui est contraire à celui des européens. Non seulement, par leurs traits de visage, mais aussi par leur habillement.

Les indigènes au Cambodge, ainsi qu'au Viêtnam, sont souvent dotés d'un caractère gentil et souriant. Selon la description de Loti, ils sont des gens paisibles, qui circulent demi-nus. «*Des Annamites, des Chinois demi-nus circulent empressés, à côté de soldats de chez nous qui ont la figure pâlie sous le casque de liège.*»⁵³ Aussi dans cet extrait: «*Des gens demi nus, sveltes, aux torses cuivrés, circulent parmi la verdure. Ils passent et repassent, un peu pour nous voir, mais les regards sont discrets, souriants et bons.*»⁵⁴

⁵⁰ *Ibid.*, p. 83.

⁵¹ *Ibid.*, p. 16.

⁵² *Ibid.*, p. 11.

⁵³ *Ibid.*, p. 7.

⁵⁴ *Ibid.*, p. 24.

2.3.2 Moyens de transport:

Pour se déplacer, les cambodgiens utilisent différents moyens du transport. En fait, plus qu'on s'approche des temples bouddhiques, le plus qu'on constate une décadence au niveau des moyens de transport. L'écrivain nous montre cela implicitement en retraçant le parcours de son voyage.

D'abord, Le voyage de Loti en Indochine commence par son arrivé en Viêtname, où il a trouvé une voiture qui l'attend. *«Une voiture m'emmène au chemin de fer (il commence banalement, mon voyage) et fait jaillir à flots une boue rougeâtre.»*⁵⁵

Ensuite, il prend le train afin de traverser quelques villes vietnamiennes tels que: Saïgon, Mytho et Siam. *«Nous sommes à Mytho et c'est la tête de ligne, la fin de ce modeste petit chemin de fer colonial.»*⁵⁶

Puis, il monte dans une machine à vapeur pour traverser le Mékong. *«La mouche à vapeur appareille dès que je suis à bord ; nous commençons à remonter le Mékong, suivant de près les rives où les arbres tendent comme un rideau intensément noir.»*⁵⁷

Après, il arrive à la fameuse ville d'Angkor, où se trouvent les temples d'Angkor *«La mouche à vapeur qui m'a conduit jusque-là ne pourrait du reste s'avancer davantage sous-bois.»*⁵⁸ Donc, pour se faire, il faut utiliser des charrettes à bœuf. Pierre Loti le montre dans cet extrait: *«Arrivent maintenant mes charrettes à bœufs, commandées depuis hier au chef du district.»*⁵⁹

Finalement, à leur aux temples, les charrettes ne peuvent plus avancer. Alors, ils continuent en marchant à pieds. *«Nous quittons là nos charrettes pour nous avancer à pied par des sentiers à peine tracés, des foulées de bête fauve.»*⁶⁰

⁵⁵ *Ibid.*, p. 8.

⁵⁶ *Ibid.*, p. 8/9.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 9.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 21.

⁵⁹ *Ibid.*, p. 24.

⁶⁰ *Ibid.*, p. 33.

2.3.3 La nourriture:

Comme nous l'avons déjà évoqué, la grande forêt cambodgienne est pleine des arbres fruitiers. Une source importante de nourriture pour les indigènes. Nous avons repéré quelques noms d'arbres cités par l'écrivain, tels que : le bananier, le cocotier, le palétuvier, le bambou, etc.

Ainsi que le majestueux fleuve, le Mékong. Ce dernier représente selon Pierre Loti, une source vitale de nourriture. Depuis des siècles, il fournit d'énorme quantité de poissons aux peuplades de la région. *«Hommes et échassiers guettent ces myriades de vies silencieuses, rudimentaires, qui passent dans le fleuve ; de toute antiquité leur chair s'est nourrie de la chair plus froide des poissons.»*⁶¹

Les indigènes dépendent des pirogues et des sampans pour pêcher en utilisant d'humble équipements primitifs: *«Beaucoup de pirogues sur ce fleuve, des pirogues faites chacune d'un tronc d'arbre creusé. Et, partout contre les berges, des engins primitifs pour la pêche.»*⁶²

3- Une culture exotique

Le Cambodge fait partie du patrimoine mondial de l'humanité par des aspects naturels et culturels particuliers, que nous essayons d'étudier ce dernier à travers l'œuvre de Pierre Loti.

3.1. Un pays folklorique:

Certes, le Cambodge est un pays folklorique par excellence. C'est l'endroit où se mêlent les cultures hindoue et bouddhique, en harmonie. Malgré la colonisation des français, ce pays garde encore ses mœurs et traditions héritées de leurs ancêtres. Cet héritage est sous forme des temples historiques, des pièces théâtrales contenant d'exotiques costumes, danses et musique. *«On voit mille choses délicates et charmantes, qui témoignent de l'art le plus affiné. Chaque fois.»*⁶³

⁶¹ *Ibid.*, p. 12.

⁶² *Ibid.*

⁶³ *Ibid.*, p. 83.

3.1.1. La musique:

La musique cambodgienne est sacrée à Angkor. Elle est jouée par tout, par des bonzes ou par des musiciens. C'est une musique exotique qui fait rêver, illustrant un endroit féérique. *«L'orchestre, dès que nous paraissions, commence une musique d'Asie qui tout de suite nous emporte dans les lointains de l'espace et du temps.»*⁶⁴

En lisant l'œuvre, nous constatons que, l'écrivain fut émerveillé par cette musique si étrange, si exotique, qu'il n'a jamais entendu pareil. *«Nous sommes réveillés, mais délicieusement et à peine, par une musique lente, douce, jamais entendue et si étrange...Ce n'est ni très loin, ni très près...»*⁶⁵

Les cérémonies, ainsi que les pièces théâtrales, sont toutes guidées par une musique sublime, qui rend la scène plus magique et plus mystérieuse. *«La musique, tout à coup, se fait plus sourde et plus mystérieuse, comme pour annoncer quelque chose de surnaturel.»*⁶⁶

3.1.2. Des ballets:

Au sein du palais du roi Norodom, Loti assiste à des tableaux artistiques, sous forme de pièces de théâtre mettant en scène d'admirables danses folkloriques. Ces danses remontent à des milliers d'années font partie des croyances des cambodgiens. Loti fut fasciné par ces scènes en se demandant: *« Puisse la France, protectrice (?) de ce pays, comprendre que le ballet des rois de Phnom-Penh est un legs sacré, une merveille archaïque à ne pas détruire !...»*⁶⁷

Les acteurs de ces pièces portent des costumes sublimes, mettant en œuvre des combats des dieux contre les monstres. Ainsi que des scènes de cortèges, pour célébrer la victoire des dieux :

Tout nus et tout jaunes, coiffés de grosses têtes en carton avec trompes et oreilles articulées. Alors nous assistons à des épisodes gracieux ou tragiques, à des combats contre des monstres, surtout à des défilés de cortèges pour célébrer des victoires.⁶⁸

⁶⁴ *Ibid.*, p. 80.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 23.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 81.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 84.

⁶⁸ *Ibid.*, p. 83.

3.2. Les croyances:

3.2.1. Religion:

La majorité des Cambodgiens croient au bouddhisme. La religion dominante dans les territoires de l'Asie de Sud-Est. Cependant, les vieux temples d'Angkor sont remplis des sculpteurs et des statues de Bouddha, le fondateur du Bouddhisme.

Loti compare une géante statue de Bouddha avec celle d'une momie en Egypte.

Et, devant ce mur – qui sans doute enferme encore l'idole terrible et peut-être la conserve aussi intacte qu'une momie dans son sarcophage – un Bouddha très gigantesque, dominateur et doux, est venu depuis des siècles s'asseoir, croisant les jambes et fermant à demi ses yeux baissés.⁶⁹

Le Cambodge avant d'être bouddhiste était hindouiste. L'hindouisme, l'ancienne religion à Angkor, a laissé lui aussi ses traces dans les immenses ruines de cette ville-sanctuaire. « *Mais, après avoir supplanté les images de Brahma, dieu primitif d'Angkor, les voici qui tombent à leur tour, détruites par le temps.* »⁷⁰ Et dans le passage: « *Ce fond, c'était jadis le Saint des Saints, le lieu où devait trôner le Brahma suprême ; mais il a été muré en des temps que l'on ne sait plus.* »⁷¹

3.2.2. Mythes et légendes:

a. Ramayana:

Ramayana est une légende cambodgienne sacrée. Elle est l'un des textes fondamentaux de la mythologie hindoue .Il s'agit d'une grande épopée fondatrice sous forme d'un immense poème épique de six cent quarante-cinq chants et vingt-quatre mille versets. « *Tel est le thème résumé du Ramayana, cette légende ancestrale venue jusqu'à nous grâce au pieux Valmiki, saint ermite de la montagne qui a pris soin, dans la nuit des temps, de la transcrire et de la fixer en un poème de vingt-cinq mille distiques.* »⁷²

⁶⁹ *Ibid.*, p. 51.

⁷⁰ *Ibid.*

⁷¹ *Ibid.*

⁷² *Ibid.*, p. 43.

Cette épopée, est sculptée depuis des siècles représente d'innombrables personnages: des dieux, des demi-dieux, des monstres, des animaux sacrés et des objets magiques. Loti l'explique dans le passage suivant: «*Les belles légendes du Ramayana, et, à mesure que croissait leur opulence sur ce sol fertile, ils élevaient partout des temples gigantesques, ciselés de mille figures.*»⁷³

Ces figures représentent une scène dont les personnages principaux sont: Rama et sa belle épouse Sita emprisonnée par les dimons. Rama est obligé d'aller délivrer sa femme Sita, que les mauvaises esprits tiennent captive, très loin, dans une île: «*Viennent ensuite les batailles des démons et des dieux, ou celles des singes contre les mauvais esprits de l'île de Ceylan qui avaient enlevé à Rama la belle Sita son épouse.*»⁷⁴

b. Le barattage de la mer de lait:

Il s'agit d'une magnifique scène, représentant l'une des épopées les plus anciennes et les plus curieuses de la mythologie hindoue. C'est un barattage fait par des dieux et des demi- dieux afin d'avoir l'immortalité.

Nous constatons à travers notre corpus, une narration détaillée de cette légende. «*Jadis, à l'âge appelé Kuta, vivaient les fils de Kyacyapa, qui étaient d'une force et d'une beauté surhumaines. Deux sœurs leur avaient donné le jour, Diti et Aditi. Mais les fils d'Aditi étaient dieux, tandis que les fils de Diti étaient démons.*»⁷⁵ Pour vaincre la mort, ils décidèrent de jeter des plantes magique dans la mer de lait, ensuite le baratter. Loti continue en écrivant: «*Ils firent donc une baratte avec une montagne, une corde avec le grand serpent sacré Vasouki, et se mirent à baratter sans trêve.*»⁷⁶

A la fin de cette opération, le magique breuvage d'immortalité a été créé, ainsi qu'un certain nombre d'objets extraordinaires et d'êtres merveilleux. «*Bientôt, des eaux remuées, sortirent les Apsâras, danseuses et courtisanes célestes qui étaient d'une incomparable beauté.*»⁷⁷

⁷³ *Ibid.*, p. 32.

⁷⁴ *Ibid.*, p. 68.

⁷⁵ *Ibid.*, p. 43.

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ *Ibid.*

c. Apsâra:

Les Apsâras sont des demi- dieux respectés par les cambodgiens. Il s'agit des petites créatures qui font partie de la mythologie cambodgienne. Leurs sculptures se trouvent dans les murailles de bas-relief des temples. Pierre Loti les décrit comme suit

Il s'y mêle aussi des Apsâras, des dieux très bizarrement nimbés, des groupes de monstres. Dans le ciel, qui déjà change et tourne aux grisailles crépusculaires, tout cela reste éclatant pour quelques secondes encore : c'est du métal rougi au feu, ce sont les tours brûlantes d'en ne sait quel palais magique...⁷⁸

Loti a assisté à une cérémonie au palais du roi Norodom où il a été accueilli par une magnifique pièce théâtrale. Dans cette dernière, il a reconnu les jolies Apsâras, qu'il a par la suite décrit ainsi: «*Les Apsâras, qu'elles sont jolies et souriantes sous leurs coiffures de déesses, avec pourtant toujours cette expression de sous-entendu et de mystère qui ne rassure pas.*»⁷⁹

d. Naga:

La légende de Naga est l'un des symboles de la mythologie cambodgienne. Il s'agit d'un serpent à sept têtes, le dieu des mers, qui garde les trésors du Cambodge. L'écrivain le décrit ainsi: «*Partout le Naga sacré, traînant sur les rampes son long corps onduleux, et puis dressant en épouvantail ses sept têtes vipérines !*»⁸⁰

e. Shiva:

Il s'agit d'une des légendes gardées dans le bas-relief d'Angkor. Shiva selon la mythologie cambodgienne est le dieu de la mort. Loti le dépeint ainsi: «*Le Prince de la Mort, que les Brahmes appellent Shiva, celui qui a suscité à chaque bête l'ennemi spécial qui la mange, à chaque créature ses microbes rongeurs.*»⁸¹

⁷⁸ *Ibid.*, p. 57.

⁷⁹ *Ibid.*, p. 53.

⁸⁰ *Ibid.*

⁸¹ *Ibid.*, p. 33.

3.3. L'architecture:

L'architecture du Cambodge, est à la fois historique et religieuse. Cette architecture est héritée de l'architecture khmère, un style très singulier au monde, inspiré de la mythologie hindoue et bouddhique. Elle atteste l'apogée de l'empire khmer entre les VIII^e jusqu'à son déclin au XIII^e siècle. Loti contemple avec stupeur cette architecture orientale, méconnue par les occidentaux.

Pour mes yeux d'Occidental, c'est surtout une impression d'incompréhensible et d'inconnu qui se dégage de ces choses mortes. La moindre sculpture, le moindre linteau sur un portique, le moindre de ces couronnements imitant des flammes, sont pour me causer une stupeur, comme la révélation d'un monde lointain et hostile.⁸²

En lisant l'œuvre, nous remarquons que l'architecture cambodgienne est dotée d'une étrangeté et d'une originalité qu'on ne pourra trouver nulle part dans la terre entière. Loti écrit: «*Les rayons rouges éclairent en apothéose leur architecture inconnue, qui n'est ni hindoue ni chinoise, qui ne ressemble à celle d'aucun autre pays de la terre.*»⁸³

Pierre Loti, admire les architectes cambodgiens, en disant: «*Ce qu'en outre ils ignoraient, les fastueux architectes d'Angkor-Vat, c'est la grande voûte développée ; les ancêtres ne leur avaient appris que celle qui se fait en encorbellement et qui, par suite, reste étroite et lourde.*»⁸⁴ Loti trouve cette architecture exotique, au point qu'il n'arrive pas à expliquer ce qu'il voit:

Sans me presser cette fois, puisque aucun nuage ne menace, je monte les degrés ardu qui conduisent en haut chez les dieux ! Oh ! les gracieuses et exquises ciselures jetées à profusion partout ! Ces enroulements, ces feuillages, ces rinceaux – comment s'expliquer cela ? – ils ressemblent à ceux qui apparurent chez nous à l'époque de François 1er et des Médicis.⁸⁵

Le passage précédent contenant une phrase exclamative, est une excellente preuve de l'exotisme exprimé par Pierre Loti.

⁸² *Ibid.*, p. 65.

⁸³ *Ibid.*, p. 57.

⁸⁴ *Ibid.*, p. 54.

⁸⁵ *Ibid.*, p. 53.

3.3.1. Les temples d'Angkor:

Le Cambodge est l'un des pays asiatiques qui attirent un grand nombre de touristes. Notamment, Le Nord-Ouest du Cambodge, qui abrite les vestiges d'une puissante civilisation, celle des khmers. Ces derniers qui représentent les principales attractions du pays. Le passage suivant le montre:

En plus des grands temples où tout le monde vient, on trouve un peu partout, au bord des rivières ou des marécages, quantité de monuments en terre cuite, d'un art plus singulier, remontant au quatrième siècle ou aux premiers âges du vaste empire khmer.⁸⁶

Angkor est une ville qui jadis abrité l'une de plus splendides civilisations au monde, la civilisation Khmer. Non seulement que, Loti fut stupéfié par sa grandeur, mais encore, il l'a comparée avec celle de l'Égypte, la merveilleuse Civilisation pharaonique. Il le montre dans le passage suivant: *«Il faut regarder de tout près pour découvrir les jointures des pierres énormes qui ont été mises à la file sans le secours d'aucun ciment et ajustées avec une précision rigoureuse, comme dans les monuments de l'antiquité égyptienne.»*⁸⁷

Ils sont d'une architecture typique khmère, décorés de mystérieuses statues de Bouddha souriants et d'un admirable bas-relief. L'écrivain les décrit tout en se référant à la période de Renaissance européenne. Ainsi que dans cet extrait:

Si les ornements des murailles, les rinceaux et les feuillages rappelaient notre Renaissance européenne, ces tours, au contraire, sont d'une étrangeté frappante : conception d'une race à part qui a jeté un vif éclat dans ce coin du monde, et puis qui a disparu sans retour.⁸⁸

Loti trouve ce sanctuaire magnifiquement construit. C'est pour cela qu'il consacre une grande partie de son œuvre, en le décrivant avec tous ses détails, commençant par la porte de victoire. Il s'agit d'une grande porte des temples sont forme de jolies tiaras et gardée par deux serpents à sept têtes: *« L'autre bout s'ouvre une porte, surmontée de*

⁸⁶ *Ibid.*, p. 67.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 44-45.

⁸⁸ *Ibid.*, p. 57.

donjons comme des tiaras, et flanquée de deux gigantesques serpents cobras qui se redressent, éployant en éventail leurs sept têtes de pierre.»⁸⁹

L'écrivain fut stupéfié par des sculpteurs de grands cobras, ainsi par des masques de vieux visages qui envahissent le paysage. Il les trouve bizarres sinon surhumains: *«Ils sont de proportions tellement surhumaines, ces masques sculptés en l'air, qu'il faut un moment pour les comprendre.»⁹⁰*

Ces visages qu'il trouve exotiques, il admire les traits de leurs visages et leur sourire énigmatique: *« [...] et je frémis tout à coup d'une peur inconnue en apercevant un grand sourire figé qui tombe d'en haut sur moi, ... et puis un autre sourire encore, là-bas sur un autre pan de muraille.»⁹¹*

3.3.2. Le palais du roi:

Parmi les œuvres architecturales admirées par Loti, il importe de mentionner le palais du roi. Il s'agit d'un palais qui couvre une superficie immense. Il est décoré par de merveilleuses pagodes blanches et dorées. Comme le décrit l'écrivain dans ce passage: *«Une svelte pagode blanche et or, dont le toit se hérissé de pointes d'or ; et, isolés aussi sur les côtés de cette petite solitude, deux hauts clochetons d'or étonnamment aigus, que supportent des rocailles garnies d'orchidées et de mille plantes rares.»⁹²*

En outre, Loti décrit les pagodes comme suit:

Elle est toute neuve, cette pagode ; elle éblouit par la blancheur de ses marbres, et ses ors étincellent. Ses fenêtres ont des couronnements d'or qui, sur le fond neigeux des murailles, se découpent comme de nettes joailleries et finissent en pointe de flèche. Quant à ses toits, couverts de céramiques dorées, ils ont des cornes à tous les angles, mais des cornes très, très longues, qui s'inclinent, se redressent, menacent en tous sens !⁹³

Ces pagodes faisant font partie de la culture et les croyances cambodgiennes. Si elles sont aussi présentes dans d'autres cultures asiatiques bouddhistes, les pagodes trouvent un goût spécial chez les descendants des Khmers. *« Les différents peuples de race jaune*

⁸⁹ *Ibid.*, p. 27.

⁹⁰ *Ibid.*, p. 35-36.

⁹¹ *Ibid.*, p. 35.

⁹² *Ibid.*, p. 14.

⁹³ *Ibid.*

restent hantés depuis des siècles par cette conception des toitures cornues sur leurs édifices religieux ; mais ce sont les Cambodgiens qui les dépassent tous en extravagance... »⁹⁴

Loti se trouve émerveillé par l'architecture fine de ces pagodes, ornées en or et en argent que les cambodgiens construisent jusqu'à nos jours, en disant : « À son plafond, à ses murailles, des ors trop vifs brillent partout, et mon pas résonne sur des plaques d'argent bien neuves, dont elle est entièrement dallée. Il y a donc encore à notre époque des pays où l'on songe à construire de tels sanctuaires ! »⁹⁵

3.3.3. Le bas-relief:

Le bas-relief cambodgien est un musée en plein air. Il dispose de merveilleuses illustrations de mythes et des légendes. Ces illustrations sont sous forme de sculptures de magnifiques scènes de batailles opposant les dieux aux monstres et aux dimons. L'écrivain le décrit comme suit: «*Un bas-relief ininterrompu déroule à perte de vue des batailles, des combattants par milliers, des éléphants caparaçonnés, des monstres, des chars de guerre.*»⁹⁶

Ce bas-relief raconte l'une des plus anciennes épopées du monde entier: «*Ce bas-relief, qui prolonge sa mêlée de personnages sur une longueur d'un kilomètre, aux quatre faces du temple, s'inspire de l'une des plus antiques épopées conçues par les hommes d'Asie, – ces Aryens nos ancêtres.*»⁹⁷ Loti le décrit tout en s'exclamant, marque d'étonnement, comme le montre ce passage: «*Oh ! Combien de symboles effroyables, échelonnés sur cette pénible route ascendante ! Partout des monstres, des combats de monstres.*»⁹⁸

Nous constatons qu'en admirant ce bas-relief, Loti le comparant à celui de l'Égypte, comme nous le lisons dans «Un pèlerin d'Angkor». L'extrait suivant le montre: «*Quel dommage que leurs pieds les parent, toujours énormes, comme aux bas-reliefs de l'Égypte, et toujours inscrits de profil quand les jambes sont de face.*»⁹⁹

⁹⁴ *Ibid.*

⁹⁵ *Ibid.*, p. 15.

⁹⁶ *Ibid.*, p. 37.

⁹⁷ *Ibid.*, p. 43.

⁹⁸ *Ibid.*, p. 53.

⁹⁹ *Ibid.*

Conclusion

Ce modeste travail arrive au terme. Nous y avons mis en lumière en premier lieu la littérature de voyage. Cette littérature englobe beaucoup de champs d'études tels que: l'anthropologie, la sociologie, l'ethnographie, la géographie, l'histoire, la politique, etc. Elle s'est développée spécialement à cause de frottement entre les pays d'Orient et ceux de l'Occident.

Les pays d'Orient possèdent des endroits pleins de mystère, dont un bon nombre se situe dans les pays colonisés par les Occidentaux. Ces derniers se trouvent attirés, fascinés par l'Orient. Cette fascination les a inspirés à réaliser d'innombrables œuvres artistiques et littéraires. Cela se résume dans le terme «*L'Orientalisme*».

Au cours du 19^{ème} siècle, la majorité des hommes de lettres se sont dirigés vers l'Orient comme thème novateur dans leurs œuvres. Ils se sont inspirés en premier lieu par des traductions des œuvres d'origine orientales, tels que «*Les milles et une nuit*» afin de réaliser d'admirables œuvres parlant des endroits féeriques. Leur goût pour l'Orient et pour les Orientaux est dû à un sentiment d'exotisme envers ces pays qu'ils trouvent à la fois étranges et radicalement différents.

La problématique élaborée était de ressortir l'exotisme exprimé dans notre corpus sous forme de différents aspects: naturel, humaine et culturel, ainsi que la façon dont l'écrivain aperçoit un Ailleurs lointain et inconnu.

Notre corpus qui s'intitule: «*Un pèlerin d'Angkor*» est un récit de voyage écrit par Pierre Loti dans lequel, il décrit son périple au Cambodge. Ce dernier véhicule une culture étrange et des paysages exotiques, différents des siens. Notre mémoire a comme objectif de mettre en lumière l'exotisme exprimé par l'écrivain, ainsi que repérer les aspects principaux de l'exotisme dans notre corpus.

En effet, l'approche géopoétique nous a été d'une grande aide dans l'analyse du corpus. Elle a été un meilleur outil pour réaliser nos objectifs. Elle vise à ancrer le lien entre l'écrivain et le pays visité, tout en s'appuyant sur un triple regard sur le récit de voyage. Ce regard se repose sur trois différentes visions: scientifique, historique et littéraire.

Nous avons remarqué à travers notre corpus, une description d'un pays asiatique riche en faune, en flore et en culture. La culture cambodgienne purement folklorique dessine les vestiges d'une civilisation particulière.

Rappelons que le deuxième chapitre de notre mémoire a été consacré à la présentation de l'exotisme tel que vécu par Pierre Loti sous différents aspects: naturel (un pays tropical doté d'un climat particulier, d'une faune riche et d'une flore envahissante), peuplade (caractérisée par des traits de visage marquants et un mode de vie archaïque) et culturel (une culture folklorique particulières héritée de leurs ancêtres). Notre analyse nous a conduits à une description détaillée des paysages géographiques et culturels marquantes, ainsi qu'à un aperçu à la fois politique et historique du Cambodge ce qui nous a permis de mieux connaître l'ancienne civilisation des Khmers.

A travers notre étude, nous pouvons dire qu'effectivement un récit de voyage peut nous apporter plusieurs informations. Nous avons constaté que nous avons appris un nombre considérable de lexique, notamment qu'une grande quantité d'adjectifs qualificatifs à travers la description des lieux, des personnes et des paysages. Ces adjectifs donnent une image éclairée d'un pays étrange à travers les yeux d'un français, Pierre Loti. Aussi, ces adjectifs affirment son l'admiration et l'émerveillement de l'auteur envers l'endroit décrit. Nous citons à titre d'exemple: merveilleux, surhumaine, exotique, magnifique, bizarre, étrange, magique, mystérieux, mythique, énigmatique, splendide, etc. Cela n'a fait qu'affirmer et confirmer le sentiment d'exotisme présenté par Pierre Loti dans son œuvre.

En outre, les descriptions de Loti sont souvent accompagnés par des comparaisons entre son pays natal, la France et le pays visité, le Cambodge. Deux pays radicalement différents l'un à l'autre, le premier est un pays développé et le deuxième fait partie de tiers monde nomade, voire primitif. En effet, cette relation d'altérité entre l'Ici et l'Ailleurs, le Moi et l'Autre révèle clairement un sentiment d'exotisme exprimé par Pierre Loti.

En guise de conclusion, le continent asiatique, particulièrement le Cambodge et la région de Sud-Est asiatique est un endroit exotique par excellence. Le récit de voyage: «*Un pèlerin d'Angkor*» véhicule des images d'un endroit mythique et nous transmet une image d'un pays exotique par ses aspects particulièrement différents.

A partir de notre étude, plusieurs d'autres recherches peuvent être conduites et approfondies, comme par exemple :

- L'image mythique des temples bouddhiques.
- L'exotisme exprimé par Pierre Loti envers l'Asie est-il le même envers l'Afrique dans le roman «*Le Roman d'un spahi*» ?

Bibliographie

Corpus:

LOTI, Pierre, *Un pèlerin d'Angkor*, [document électronique]. Ebooks libres et gratuits, Paris, 2010.

Ouvrages critique:

- 1- CARIO, Louis et REGISMANSET, Charles, *L'Exotisme la littérature coloniale*, Paris, Mercure de France, 1963.
- 2- LOTI, Pierre, *Le roman d'un enfant*, [document électronique]. Québec, Edition Calmant Lévy, Paris, 1890.
- 3- MOURA, Jean Marc, *Exotisme et lettre francophones*, France, Ecritures, 2003.
- 4- MOURA, Jean Marc, *Lire l'exotisme*, Paris, Éditions Dunod, 1992.
- 5- SAÏD, Edward, *L'orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*, éditions du Seuil, Paris, 2005.
- 6- SEVRY, Jean, *Un voyage dans la Littérature des Voyages. La première rencontre*, Paris, L'Harmattan, 2012.

Mémoires et articles:

- 1- ALZIRO SEIXO, Maria *Ecriture du voyage et mémoire culturelle*, [document électronique]. Edition Brochet, Amsterdam, 1994.
- 2- BOUVET, Rachel et MARCIL-BERGERON, Myriam « *Pour une approche géopoétique du récit de voyage.* » *Arborescences*, numéro 3, juillet 2013.
- 3- CEARD, Jean « Préface », dans Ilana Zinguer (dir.), *Miroirs de l'altérité et voyages au Proche-Orient*, Genève, Slatkine, 1991.
- 4- DAYLE BRISKET, Lois, « *L'exotisme de Pierre Loti* », Master en arts, Département de la langue de romance, université Rice, les Etas Unis, 1949.
- 5- Heller, Leonid « *Décrire les exotismes : quelques propositions* », *Études de lettres*, Suisse, Lausanne, 2-3, 317-348. 2012.
- 6- MOURA, Jean-Marc. « *L'Extrême-Orient selon G. W. F. Hegel philosophie de l'histoire et imaginaire exotique* », *Revue de littérature comparée*, n° 297, 2010.
- 7- MAGRI-MOURGUES, Véronique « *L'écrivain-voyageur au XIXe siècle : du récit au parcours initiatique* », 6èmes Rencontres Méditerranéennes du Tourisme (RMT, France, juin 2007).

- 8- SOULEIMAN OBSIEH, Moussa, «*L'exotisme dans la littérature française, le cas de Monfreid*», Département de lettres, Université de Djibouti, Djibouti p. 48-68, 2015.
- 9- STASZAK, Jean-François, «*Que est ce que l'exotisme?*», Le Globe. Revue genevoise, Genève, 2008.

Dictionnaires:

- 1- Dictionnaire Larousse [en ligne], repéré à <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.
- 2- Dictionnaire Le parisien,[en ligne], repéré à <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/index.html>.
- 3- Dictionnaire Le Robert, *dictionnaires le Robert*, 2005, Paris, 565 p

Sitographie:

- 1- <http://www.cafe.edu/genres/n-voyage.html>
- 2- <http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n-voyage.html>.
- 3- Canal-u.tv, *La littérature des voyages*, [Vidéo en ligne]. Repéré à https://www.canal-u.tv/video/fmsh/la_litterature_des_voyages.28497
- 4- http://www.elitterature.net/publier2/spip/spip.php?page=article5&id_article=648
- 5- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Orientalisme>
- 6- <https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9kong>
- 7- <http://www.kennethwhite.org/geopoetique/>
- 8- <http://marcopolo.mooldoo.com/?f=Accueil>
- 9- <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/communic/voyage.html>
- 10- http://www.voyages-au-cambodge.com/blog-a-la-decouverte-d-angkor-et-de-la-civilisation-khmer--4149_

Annexes



Les temples d'Angkor
en pleine forêt
tropicale



Le sourire
énigmatique des
statues bouddhiques



Les pirogues, moyen de transport sur le Mékong



Le ballet royal du Cambodge



Sculpture des Apsaras danseuses au bas-relief des temples

Résumé:

L'Asie est un continent qui fait partie de l'Extrême-Orient lointain. Il possède une multitude naturelle et culturelle différente de celles de l'Europe. Cet endroit étrange ne cesse de fasciner de nombreux voyageurs qui cherchent à nourrir leur désir de vivre l'exotisme. Ce dernier est un sentiment de fascination envers un Ailleurs étranger. Il se manifeste dans la perception de toutes choses qui n'est pas soi-même. En effet, Pierre Loti est un écrivain français connu par son amour pour les pays orientaux à travers ses récits de voyage. Ces pays sont l'endroit où l'écrivain-voyageur relate tous les événements vécus durant son périple, afin de représenter l'Ailleurs et l'Autre étrangers. Dans notre mémoire, nous avons montré à travers «*Un pèlerin d'Angkor*» le sentiment d'exotisme présenté par Pierre Loti envers le Cambodge, un pays asiatique plein de mystère et d'exotisme.

Les mots clés: Littérature de voyage, description, Autre, Ailleurs, Cambodge, khmers, monuments, nature, légendes, exotisme.

الملخص:

آسيا هي القارة التي تنتمي إلى الشرق الأقصى البعيد. تمتلك مجموعة من المجموعات الطبيعية والثقافية غريبة عن تلك الموجودة في أوروبا. هذا المكان الغريب لا يزال يفتن العديد من المسافرين الذين يسعون لإطعام حاجاتهم من الغرائبية. هذا الأخير هو شعور افتتان تجاه مكان خارجي غريب. يتجلى هذا الشعور يتجلى في تصور كل الأشياء التي لا تخضع لنا. بيير لوتي كاتب فرنسي معروف بحبه لبلدان الشرق من خلال قصص سفره. إن الشرق هو المكان الذي يروي فيه الكاتب الرحالة جميع الأحداث خلال رحلته ، حيث يمثل الغرباء "في مكان آخر" والغريب "الأخر". في بحثنا أظهرنا من خلال «*Un pèlerin d'Angkor*» «حاج إلى انجكور» الغرابة التي عبر عنها بيير لوتي تجاه كمبوديا ، وهي بلد آسيوي مليء بالغموض والغرائب.

الكلمات المفتاحية: أدب الرحلة ، الوصف ، الآخر ، مكان آخر ، كمبوديا ، الخمير ، الآثار ، الطبيعة ، الأساطير ، الغرائبية.

Abstract:

Asia is the continent that belongs to the Far East. It possesses a large number of natural and cultural groups that are alien to those in Europe. This strange place still fascinates many travelers who seek to feed their need for exoticism. The latter is a feeling of fascination towards a strange outside place. This feeling is manifested in the perception of all things that are not subordinate to us. Actually Pierre Loti is a French writer known for his love of the Oriental word through his travel stories. The Orient is in fact the place where the traveling writer recounts all events during his journey, as to represent The stranger "Elsewhere" and the strange "Other". In our research, we have shown through "*Un pèlerin d'Angkor*," "The Pilgrim to Angkor," the exoticism expressed by Pierre Loti towards Cambodia, an Asian country full of mystery and exoticism.

Keywords: Travel literature, description, Other, Elsewhere, Cambodia, Khmer, monuments, nature, legends, exoticism.